

# TUSKEGEE INSTITUTE

Center for Rural Development  
International Rural Development



PNMB-610  
59588

Equipe de Tuskegee

Glenn Howze  
Cheickna Singare

ENQUETE DES ELEVES DE 2<sup>e</sup> ANNEE DES CENTRES  
D'APPRENTISSAGE AGRICOLE AU MALI

Supporté par Contrat N° AID/ta-G-1452 et par Projet N 688-0207 de  
l'AID/Mali.

Rapport de la Phase IV  
Juin 1979

## TABLE DES MATIERES

	Pages
Liste des Tableaux	iii
Introduction	1
Description des CAA	3
Le Programme d'étude des CAA	4
La sélection des élèves pour le CAA	9
Recueillir des données	10
Sujets couverts par l'enquête	10
Les caractéristiques de base des élèves	11
Evaluation du programme d'étude	11
Evaluation des Travaux Pratiques	11
Autres problèmes au CAA	12
Questions d'attitude	12
Facteurs affectant la décision des élèves de venir au CAA	12
Les aspirations professionnelles	12
Analyses des Données	13
Resultats de l'enquête	13
Caractéristiques de base des étudiants	13
Evaluation du programme d'étude par les élèves de 2 <sup>e</sup> année	21
L'agriculture	21
La production animale	28
Economie rurale	33
Cours d'enseignement général	37
Evaluation comparée des cours	41
Evaluation des travaux pratiques	43
Autres problèmes au CAA	45
Questions d'attitude	47
Facteurs liés au choix du CAA où aller	57

Aspirations professionnelles	60
Recommandations	64
Annexe No. 1	67

## LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	Pages
1 Caractères Généraux des Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	14
2 Identité ethnique des étudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	19
3 Langues parlées par les étudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	20
4 Evaluation des Cours d'Agriculture par les Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	23
5 Evaluation du Cours de Production Animale (Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année) - Par CAA Fréquenté	29
6 Evaluation du Cours d'Economie Rurale par Les Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	34
7 Evaluation des Cours d'Enseignement Général par les Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	38
8 Evaluation comparée des cours par les étudiants de 2 <sup>e</sup> année - Par CAA Fréquenté	42
9 Evaluation des Travaux Pratiques par les Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	44
10 Classement comparé des besoins d'amélioration des buildings - Par CAA Fréquenté	46
11 Problemes des CAA, vus par les Etudiants de 2 <sup>e</sup> Année - Par CAA Fréquenté	49
12 Reponse des etudiants de 2 <sup>e</sup> année aux questions concernant le rôle des mentors au village - Par CAA Fréquenté	50
13 Attitude des étudiants de 2 <sup>e</sup> année sur les changements en agriculture malienne, par CAA fréquenté	53
14 Rubriques concernant le choix du CAA d'étude - par CAA Fréquenté	58
15 Questions sur les aspirations professionnelles des etudiants de 2 <sup>e</sup> année, Par CAA Fréquenté	61

Enquête des élèves de 2<sup>e</sup> année des Centres d'Apprentissage

Agricole au Mali

Introduction

Ceci est le troisième d'une série de rapports sur la formation des agents de vulgarisation agricole au Mali <sup>1</sup>. Il contient les résultats d'une enquête sur les élèves de deuxième année aux trois centres d'apprentissage agricole (CAA) qu'opère la Direction Nationale de Formation et d'Animation Rurale (DNFAR), une division du Ministère Malien du Développement Rural. Le Ministère, en coopération avec l'USAID et la Banque Mondiale, est en voie d'apporter des changements quant aux bâtiments et aux programmes desdits établissements. La présente étude, de même que les autres de la série, doit produire les informations de base qu'utiliseront les spécialistes dans leur tâche de modification du programme d'étude. Il est à espérer que les données et les recommandations présentées s'avèreront utiles et informeront mieux les directeurs sur leurs établissements.

Les activités de recherche devaient dresser un profil d'attitude et d'évaluation du présent programme d'étude par les élèves mêmes du CAA, et leurs suggestions en vue d'une amélioration dans l'établissement. Si le jugement des élèves, par manque de connaissance et d'expérience professionnelles, ne devait pas être à la base des décisions concernant un contenu substantif du programme, il peut néanmoins jouer un rôle utile quand il s'agit de mettre l'accent sur les faiblesses et les déficiences du système en vigueur.

1. Le premier rapport, Enquête sur les Moniteurs d'Agriculture au Mali (Février 1979), contient les résultats d'une enquête menée d'août à septembre 1978 sur les Moniteurs couramment employés dans l'agriculture malienne. Le second rapport, Etude des Professeurs de CAA en République du Mali, Mai 1979 (Juin 1979) concerne les recommandations des professeurs de CAA sur le programme et d'autres améliorations. Les données du second rapport étaient recueillies conjointement avec les données de ce rapport.

Les étudiants peuvent apporter des informations utiles sur certains aspects du programme actuel des CAA. En tant que produits de la formation au CAA et en tant que futurs moniteurs, ils peuvent informer sur l'efficacité du système en vigueur. Ils reconnaissent les bonnes techniques d'enseignement, enseignement organisé et compréhensible. Ils savent quand il y a des trous d'information, quand il manque des données et/ou des théories qui rendent leur compréhension du sujet incomplète et donc de valeur limitée pour eux dans leur travail de moniteur. Ils peuvent certainement indiquer quand ils sentent qu'ils ne sont pas académiquement préparés pour un cours et que par conséquent le cours est trop en dessus de leur niveau. Ils peuvent déterminer quand un cours est trop facile et a besoin d'amélioration. Ils peuvent très certainement déterminer le degré de correspondance entre ce qu'ils apprennent en classe et les techniques agricoles. On leur demande d'appliquer les exercices aux travaux champêtres. D'autre part, l'attitude des étudiants concernant leurs études, leur futur métier, l'agriculture malienne en général et les paysans maliens en particulier, devrait donner des informations utiles aux spécialistes de programme, pour les aider à choisir le matériel et la méthode d'instruction destinés à la population à interroger, les élèves des CAA.

Il faut noter que les élèves des CAA semblent très concernés par la qualité de la formation qu'ils reçoivent. Quand les chercheurs les ont rencontrés, ils semblaient prendre la recherche très au sérieux et étaient très impatients de donner l'information qui pourrait être utilisée pour l'amélioration de leurs écoles. Ils ont répondu aux questions avec beaucoup de sérieux.

C'est bien sûr le travail des experts dans le domaine de l'éducation agricole au Mali, avec leurs conseillers de choix, d'établir les changements appropriés à apporter au programme des CAA. Ce rapport doit

servir d'outil de travail aux spécialistes qui prennent les décisions. Il est à souhaiter que l'opinion et le jugement des étudiants reçoivent le poids qu'ils méritent au moment de prendre des décisions.

#### Description des CAA

Le gouvernement dispose de trois centres d'apprentissage agricole dans différentes zones écologiques et régions administratives du pays. Toutes les écoles ont des problèmes majeurs de bâtiments et de programme d'étude. Le projet financé par l'USAID donne des fonds pour réparer les bâtiments des écoles de Samé et de MPessoba, ainsi que des fonds pour améliorer le programme des écoles.

La Banque Mondiale finance la réparation des bâtiments à Samanko et la construction d'un nouveau centre de formation. MPessoba se trouve à quelques 35 kms de Koutiala, dans la 3<sup>e</sup> région. Il fut établi par les Français il y a plus de 50 ans comme ferme d'Etat et centre de formation; et au milieu des années 50 il prit le nom de CAA. Alors qu'il semble avoir de meilleures facilités que les autres écoles, beaucoup de bâtiments étaient abandonnés pour n'avoir pas été entretenus.

Le CAA de Samé se trouve dans la 1<sup>ère</sup> région à quelques 20 kms de Kayes, à l'emplacement d'une usine abandonnée de sisal. L'école occupe les bâtiments de l'ancienne usine dont la plupart ont grand besoin de réparation. Le dortoir, le réfectoire, les salles de classe semblent en très mauvais état. Alors qu'il y a beaucoup de matériel agricole à l'école, il en fonctionnait très peu, à cause de réparations nécessaires. L'équipe de Tuskegee a noté beaucoup d'apathie aussi bien de la part des enseignants et des élèves, à cause des conditions. Beaucoup pensent que le projet de construction, une fois commencé donnera une base psychologique à tous ceux qui sont concernés. A tort ou à raison, l'attitude générale montre que l'on peut accomplir très peu de choses dans de telles conditions.

Le 3<sup>e</sup> CAA se situe à Samanko, à environ 20 kms de Bamako dans la 2<sup>e</sup> région. Comme à Samé l'école occupe l'ancien emplacement d'une usine de sisal. Alors que les bâtiments sont de qualité médiocre bien qu'actuellement utilisés, l'amélioration de la situation est presque assurée. La Banque Mondiale a déjà commencé la construction de l'école et beaucoup de nouveaux bâtiments devraient être finis dans les quelques mois à venir. Comme dans les autres écoles, le CAA de Samanko opère une ferme. Cependant, la proximité du Marché de Bamako semble rendre cette activité extrêmement importante. Une caractéristique de l'école qui mérite d'être notée est que l'école dispose d'un certain nombre de boeufs que les élèves utilisent régulièrement comme animaux de traction.

En commençant par l'école de M'pessoba qui fut établie avant l'indépendance, le CAA compte environ 25 ans d'expérience dans la formation d'agents de vulgarisation. Les officiels de la DNEAR ont depuis longtemps reconnu le problème des CAA et le besoin d'action réparatrice. Cependant, par manque de fonds et la sévérité d'autres problèmes le gouvernement et les organisations donatrices ont, jusqu'à présent, été incapables de déterminer les besoins des CAA<sup>2</sup>. Le Projet de Formation des Agents d'Agriculture de l'USAID et les activités si louables de la Banque Mondiale prévoient la nécessité d'une production de cadres bien formés et en nombre toujours croissant pour la vulgarisation afin d'atteindre les objectifs du gouvernement visant à augmenter rapidement la production agricole et augmenter le niveau de vie de la population rurale.

#### Le programme d'étude des CAA

Les CAA dispensent actuellement une formation de trois ans. Les deux premières années sont consacrées à une combinaison de cours en classe et de séances de travaux pratiques. La 3<sup>e</sup> année constitue une

2. Au milieu des années 60, il y avait un projet du PNUD qui visait à développer le matériel d'enseignement actuellement en usage dans les écoles.

année de stage pratique avec les élèves affectés à des centres variés de culture spéciale, à des opérations et des stations de recherche, etc. L'objectif consiste à produire des élèves qui sont en mesure d'appliquer les principes agricoles propres aux villages agricoles.

Le programme d'étude dans les trois écoles est standardisé et bien défini. Il y a cinq matières à enseigner: l'agriculture, la production animale, l'économie rurale et les cours d'enseignement général. Les 3 premiers sont tracés par le BIT qui a publié un matériel pour le professeur pour chaque matière en guise de préparation. Le professeur leur supplée les notes qu'il a prises lors de ses études. Alors qu'on informait l'équipe de Tuskegee de l'existence d'un manuel du BIT pour la vulgarisation elle n'en a guère vu. Il semble qu'il n'y a aucun manuel standard pour l'enseignement général. L'équipe de Tuskegee a pu passer en revue le matériel disponible<sup>3</sup>. Un emploi du temps est présenté en figure 1.

En première année, l'élève consacre 216 heures à une introduction aux matières de base concernant la production; le sol, la botanique, la nutrition des plantes, les engrais, etc. En 2<sup>e</sup> année également 216 heures de classe sont consacrées aux cultures spécifiques: céréales, légumes, coton, canne à sucre, tabac, riz, arachide et fruits. Toutes les 2 années sont hautement structurées. Alors que le matériel de cours donne une connaissance de base sur chacune des matières, il ne paraît pas bien adapté au système de production comme actuellement pratiqué dans l'agriculture malienne au niveau du village.

Le cours de production animale consiste en 108 heures pour chacune des deux années. La 1<sup>ère</sup> année est consacrée à l'anatomie, la physiologie, les caractéristiques du bétail malien et la reproduction.

3. Une discussion plus complète du matériel de cours est contenue dans un autre rapport de cette série: Étude des Professeurs de CAA en République du Mali. Mai 1979.

FIGURE 1  
EMPLOI DU TEMPS

HORAIRE	LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI		SAMEDI	
	1ère	2è	1ère	2è	1ère	2è	1ère	2è	1ère	2è	1ère	2è
7h - 10h	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP	TP
10h - 11h	Agri- culture	Zoo- technie	Algèbre	Phyto	Phyto	Agri- culture	Zoo- technie	Agri- culture	Rédac- tion	Géo- mètrie	Phys. Chimie	Vulgari- sation
11h - 12h	Agri- culture	Zoo- technie	Etude de texte	Phyto	Phyto	Agri- speciale	Zoo- technie	Phyto	Agri- culture	Etude	Ortho	Zoo- technie
15h - 16h	Etude	Ortho	Econo- mie	algèbre	Géo- mètrie	Phys. Chimie	Mechi- nisme	Etude	Rédac- tion			
16h - 17h	Zoo- technie	Etude	Econo- mie	Etude de texte	Etude	Vulgari- sation	Sport	Phyto	Econo- mie			

La 2<sup>e</sup> année est consacrée à la nutrition, la santé et les produits d'élevage. Bien que de nombreux exemples maliens soient employés dans différentes parties du cours, l'accent n'est pas mis sur le système de production malienne.

Le cours d'économie rurale consiste en 108 heures consacrées à une introduction en économie générale et en économie rurale en particulier. Il couvre des sujets comme la monnaie, les prix, l'économie de la main-d'oeuvre, la démographie, le commerce international, etc. Même la partie sur l'économie rurale n'est pas orientée vers la préparation des élèves pour le métier de moniteur au village. Le cours présente une macroperspective et ne fait pas mention des problèmes quotidiens, ni des problèmes annuels d'agriculture et de paysans au village, l'allocation de la terre du paysan, la main-d'oeuvre et le capital. Il ne parle pas de la façon dont le moniteur aide le cultivateur pour faire des projections agricoles, obtenir un crédit, avoir des éléments de suggestion, équilibrer les produits maraîchers par rapport au besoin alimentaire de la famille, comment aborder la commercialisation et les problèmes d'emmagasinage.

Peut-être que le programme actuel couvre la vulgarisation. Selon l'emploi du temps les élèves consacrent une heure par semaine au cours durant la 2<sup>e</sup> année<sup>4</sup>. Le seul matériel didactique que nous avons pu voir était une petite brochure mimeographiée imprimée en Côte d'Ivoire pour enseigner les principes d'organisation communautaire. Au cours d'une discussion avec les professeurs, personne ne semblait savoir comment établir un programme pour le cours, ou même en parler très bien. C'est donc un cours qui mérite d'être amélioré considérablement.

4. Les élèves du CAA de Samanko rapportent avoir étudié la vulgarisation en première année, pas les élèves de Samé ni ceux de MPessoba. Cette variation n'a pas fait l'objet d'une explication.

Les cours d'enseignement général comprennent les mathématiques, la géométrie, l'orthographe, la rédaction, la physique et la chimie. Apparemment les professeurs développent leurs leçons à partir de leur propre matériel. Ils sont supposés former les élèves en rédaction et en mathématiques pour les préparer à devenir moniteurs.

Malheureusement l'équipe de Tuskegee ne pouvait pas assister à un cours en classe. Cependant, dans une discussion avec l'administration, les enseignants et les étudiants, il y a 3 critiques majeures du système actuel. D'abord les cours sont trop théoriques dans leur orientation; ils ne sont vraiment pas destinés à apprendre à résoudre des problèmes. Ils n'abordent pas les problèmes que connaît l'agriculture mahléenne, ni les sortes de problèmes que le moniteur rencontre au cours de son séjour au village. Les cours ont besoin de plus d'orientation en vulgarisation. Un contenu substantivement scientifique a commencé à être enseigné quant aux situations de problèmes adéquats. Le second critère est que l'on enseigne actuellement les cours sans livres. Le professeur a sa préparation d'où les élèves puisent leurs notes; il n'y a aucune autre source de documentation. Le troisième critère est qu'il n'existe pas de laboratoire; on parle alors aux élèves de différents sujets. Ils n'ont jamais l'occasion de faire des exercices au laboratoire avec l'encadrement du professeur.

Chaque élève passe 3 heures par jour, durant six jours par semaine en formation pratique (Travaux Pratiques). Deux jours par semaine sont consacrés à 3 domaines: la production des cultures, la production du bétail et le machinisme. Les TP doivent habituer l'élève aux travaux agricoles. Il semble exister peu de coordination entre ce que l'on apprend en classe et la pratique. En outre, la ferme de l'école est orientée vers la production et les récoltes sont destinées au marché. L'apprentissage est donc souvent secondaire à la production. D'autre part aussi, il apparaît qu'on évalue très peu le travail des élèves.

S'il s'agit d'un exercice d'apprentissage alors il devrait être traité comme tel, et on devrait considérablement les encadrer et évaluer leur travail.

La 3<sup>e</sup> année est passée soit à l'un des nombreux centres à culture spécialisée, à une station de recherche, ou à un Centre d'Animation Rurale (CAR). Durant la 3<sup>e</sup> année l'élève est supposé recevoir une formation spécialisée et être encadré dans leur travail de moniteurs avec les paysans. Les CAA ont apparemment peu de contrôle ou de connaissance sur les activités de 3<sup>e</sup> année. L'élève soumet à son CAA un rapport de fin de stage à l'issue de la 3<sup>e</sup> année. Les détails de la formation, accompagnés d'une évaluation, seront présentés dans un rapport subséquent concernant surtout le lieu du stage de 3<sup>e</sup> année. Inutile de dire ici qu'il devrait probablement y avoir un lien plus fort entre les CAA et le lieu du stage de 3<sup>e</sup> année.

#### La sélection des élèves pour le CAA

La sélection des élèves se fait par voie de concours ouvert à tous les jeunes gens (et jeunes filles <sup>5</sup>) ayant au moins 6 ans de scolarité. Alors que le niveau d'éducation monte, il y a une demande croissante de plus de possibilités de se former. Cette demande croissante a certainement été déjà ressentie au niveau des CAA. Le nombre d'élèves se présentant au concours d'entrée au CAA a monté de 1.700 environ en 1974, à plus de 3.000 pour l'année en cours (1979). Le nombre de places disponibles demeurent constantes et d'environ 105. Le projet de l'USAID et celui de la Banque Mondiale doivent monter ce nombre à plus du double du nombre actuel.

Une question d'intérêt particulier concernant le recrutement des élèves demeure le besoin de sélectionner des élèves qui peuvent s'adapter aux exigences du travail de moniteur et au mode de vie du village.

5. Le projet financé par l'USAID met l'accent sur l'admission de jeunes femmes au programme des CAA.

L'été dernier, l'équipe de Tuskegee a observé des moniteurs qui ne semblaient guère s'être adaptés du tout. C'étaient des adultes élevés dans la ville avec très peu d'expérience agricole, sinon aucune. L'adaptation au village et au travail semblait particulièrement dure. L'examen national n'exige pas d'expérience ou de possibilité d'adaptation au travail. Les responsables de la DNFAR devraient penser à réviser le système d'examen et d'accorder une place à cette possibilité.

#### Recueillir des données

L'équipe de Tuskegee a visité les 3 CAA au cours du mois de mai 1979. Des discussions étaient tenues avec les directeurs desdites écoles; et c'était pour nous l'occasion d'examiner le matériel de cours et de visiter tous les locaux dont les salles de classe, le dortoir et le réfectoire, ainsi que les locaux associés à la ferme.

Les cours n'avaient pas encore commencé au moment de la visite, il ne nous était donc pas possible d'observer de classe. Cependant, des étudiants de 2<sup>e</sup> année étaient présents et associés à la campagne agricole de cette année, derniers préparatifs, semence, etc.

Tous les élèves de 2<sup>e</sup> année ont participé au questionnaire qui s'intéressait à leur expérience de 1<sup>ère</sup> année au CAA. Un total de 78 élèves a été interrogé: 33 à MPessoba, 22 à Samanko et 23 à Samé. Les élèves, aussi bien que le directeur et les professeurs nous ont beaucoup aidés, au moment de recueillir des données pour le projet.

#### Sujets couverts par l'enquête

Le questionnaire utilisé dans l'enquête des élèves de 2<sup>e</sup> année de CAA comprenait 90 questions (ci-joint un exemplaire en annexe A).

Cet instrument devait donner un profil socio-économique des élèves, et en même temps exprimer leur point de vue et évaluation du programme d'étude au CAA. L'enquête couvre 6 grands chapitres.

A. Les caractéristiques de base des élèves

Dans le but de présenter un profil des élèves de CAA, on a recueilli des données pour les variables sociales comme l'âge, la région de naissance, l'occupation du père, statut de la famille, l'identité ethnique, les langues parlées et la scolarité.

B. Evaluation du programme d'étude

La grande partie de l'enquête comprend des questions permettant aux élèves d'évaluer les divers cours enseignés au CAA, selon:

1. Qu'ils ont été bien préparés pour le cours.
2. Les difficultés du cours.
3. La qualité de l'enseignement.
4. Le matériel disponible pour le cours.
5. L'évaluation qu'ils font d'eux-mêmes au cours.
6. L'utilité du cours
7. L'emploi d'exemples maliens.
8. L'applicabilité des aspects théoriques du cours à des situations agricoles concrètes.
9. Les grandes faiblesses du cours.
10. Les grands aspects positifs du cours.

Cette partie de l'enquête contient aussi un classement de chacun des cours tout en tenant compte de variables comme l'importance, la difficulté, la qualité des professeurs et le caractère adéquat du matériel.

C. Evaluation des Travaux Pratiques

Les travaux pratiques représentent une partie importante du programme de formation au CAA. Les élèves y consacrent trois heures par jour, six jours par semaine. Les élèves devaient évaluer les travaux pratiques selon:

1. Que l'expérience était éducative.
2. Que les démonstrations étaient adaptées.
3. Que l'encadrement était bon.
4. Qu'ils avaient des suggestions pour des améliorations.

D. Autres problèmes au CAA

L'occasion est donnée aux élèves d'exprimer leur point de vue sur d'autres problèmes secondaires, en dehors du programme d'étude, qui peuvent exister au CAA, et de faire des suggestions en vue d'améliorer la situation.

E. Questions d'attitude

L'une des plus intéressantes parties de l'enquête comporte deux sortes de questions destinées à présenter l'attitude des élèves quant:

1. A leur futur métier de moniteur.
2. Aux villages où ils serviront comme moniteurs.

Ces questions seront utiles pour suggérer des domaines de "professionnalisation" des moniteurs qu'on pourrait améliorer. Les écoles devraient former des attitudes professionnelles en même temps qu'elles dispensent une formation agricole.

F. Facteurs affectant la décision des élèves de venir au CAA

Cette partie du questionnaire comprend plusieurs questions sur les facteurs qui ont motivé les élèves à venir au CAA.

G. Les aspirations professionnelles

La dernière partie du questionnaire contient des questions devant déterminer:

1. Les aspirations professionnelles des élèves dans un proche avenir.

## 2. Les aspirations professionnelles des élèves à long terme.

### Analyses des données

L'analyse de base utilisée dans ce rapport est très simple et très directe. Des répartitions à deux variables avec des pourcentages sont présentées sous forme de tableaux. S'il est fait usage d'une autre analyse une note l'accompagnera dans le tableau. La seule variable de contrôle utilisée est le "CAA fréquenté". Cela permet une comparaison des réponses des élèves des trois écoles. Une autre analyse usant d'autres contrôles et types d'analyse n'était pas possible non seulement par manque de temps mais aussi par absence d'ordinateur au Mali. D'autres variables de contrôle qui méritent d'être mentionnées sont l'"occupation du père" et la "taille du village d'origine".

L'analyse des données a produit quinze tableaux. Chaque tableau contient les résultats tirés de plusieurs questions se rapportant au chapitre de tableau. 78 élèves de 2<sup>e</sup> année ont, au total, répondu au questionnaire: 33 à MPessoba, 22 à Samanko et 23 à Samé.

### Résultats de l'enquête

L'analyse des résultats a produit beaucoup de résultats intéressants qu'on peut utiliser pour restructurer le programme d'étude au CAA. Voici un résumé des résultats de chacun des chapitres.

### Caractéristiques de base des étudiants

Le tableau 1 sélectionne les caractéristiques de base des élèves de 2<sup>e</sup> année aux trois CAA. Il y avait une grande variation quant à la région de naissance, chaque région étant représentée. Cependant, près de la moitié des étudiants venait soit de la région de Gao (21 pourcent)

TABLEAU I

Caractères Généraux des Etudiants de 2<sup>e</sup> Année

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
<b>Région de naissance</b>				
Bamako	4	9	0	0
Gao	21	18	27	17
Kayes	10	18	5	4
Koulikoro	8	3	9	13
Mopti	13	15	9	13
Ségou	13	18	23	4
Sikasso	28	12	27	43
Tombouctou	4	6	0	4
<b>Age des étudiants</b>				
18 ans	3	0	0	9
19 ans	18	21	5	26
20 ans	28	33	23	26
21 ans	31	21	41	35
22 ans	12	15	14	4
23 ans	8	6	18	0
24 ans	0	0	0	0
25 ans	1	3	0	0
Moyenne d'âge	21.0	20.9	21.6	21.6
<b>Occupation du père</b>				
Paysan	65	61	77	61
Commerçant	8	9	0	13
Fonctionnaire	17	21	9	17
Autre	10	9	14	9
<b>Domicile du père</b>				
Au village	63	64	68	57
Dans une petite ville	12	6	18	13
En ville	26	30	14	30

TAELEAU 1 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Nombre d'années de scolarité (78, 33, 22, 23)				
Moins de 8 ans	1	0	0	4
8 ans	6	15	0	0
9 ans	22	18	23	26
10 ans ou plus	71	67	77	70
Localité de l'école fréquentée (78, 33, 22, 23)				
Village d'origine	45	48	55	35
Autre village ou petite ville	28	21	35	30
Ville	26	30	9	35

soit de la région de Sikasso (28 pourcent). Il faut noter un faible pourcentage de représentation des régions de Bamako (4 pourcent) et de Koulikoro (8 pourcent), plus du quart des moniteurs interrogés venait de ces régions. Cela semble indiquer qu'il y a un meilleur système de sélection quand on met l'accent sur la répartition par région et quand on recrute les étudiants en dehors des centres urbains. La région de Sikasso souffre encore d'une disproportion de répartition, mais cela peut être dû au fait que c'est l'une des grandes zones commerciales de l'agriculture du pays. Il y avait une variation par CAA fréquenté. Les élèves de M'Pessoba étaient les mieux répartis par région. Près du quart des élèves de Samanko venait des régions de Gao, Ségou et Sikasso. 43% des élèves de Samé venaient de la région de Sikasso.

L'âge moyen des élèves était de 21 ans; ce qui est relativement élevé, si l'on considère que les CAA n'admettent pas d'élèves âgés de moins de 17 ans<sup>6</sup>. 21% seulement avaient moins de 20 ans (plus de 21 ans à Samé). Il y avait peu de variation quand les données étaient contrôlées par CAA fréquenté. Il serait plus avisé de recruter des élèves plus âgés. L'été dernier, l'équipe de Tuskegee a remarqué que l'âge semblait être un facteur important dans les rapports des moniteurs avec les paysans. Les paysans d'un âge avancé semblaient opposés à recevoir des conseils d'un moniteur très jeune.

Soixante cinq pourcent des élèves interrogés ont indiqué que leur père était paysan

8% ont dit que leur père était commerçant; 70% étaient fils de fonctionnaires, et 10% avaient leur père dans d'autres occupations

6. Le rapport de projet de l'USAID indique qu'au moment de l'admission les élèves sont entre les âges de 17 ans et de 21 ans. Voir Agricultural Training Project, Project Paper, Annex K, p. 54.

(généralement dans le secteur privé). L'un des problèmes remarqué en observant les moniteurs dans les champs et en causant avec eux, c'est que les moniteurs qui ne sont pas fils de paysans avaient souvent des difficultés à s'adapter à la vie au village et aux travaux champêtres. Les moniteurs ayant une expérience en agriculture avaient plus de facilité et semblaient mieux préparés pour s'occuper des problèmes de paysans. Alors que près des deux tiers ont une expérience en agriculture, mais plus d'un tiers n'en a pas. Les professeurs dans les écoles rapportent que les élèves qui n'ont pas d'expérience agricole s'adaptent difficilement aux travaux pratiques. Le gouvernement malien devrait inclure, dans le programme du concours d'entrée au CAA, des éléments qui devraient favoriser les élèves venant d'un milieu rural. Il y avait une variation quand les données étaient contrôlées par CAA fréquenté.

L'élément suivant, le lieu de résidence du père, devrait également indiquer si l'élève venait d'un milieu rural ou pas. Alors que 63% du total ont rapporté que leur père demeurait au village, 38% ont indiqué qu'ils vivaient soit dans une petite ville, soit dans un grand centre urbain. Le CAA de Samanko comptait la plus grande proportion de ces élèves (68%) venant du village; l'école de Samé comptait le moins de ces élèves (57%). Le même argument soutenu dans le paragraphe précédent s'applique ici aussi. On s'attendrait à ce que les élèves venus du village s'adaptent plus facilement à une vie de moniteur que ceux venus de la ville.

67% du total comptaient 10 ans de scolarité, ou plus. Ceci représente une augmentation du niveau de scolarisation. Plus de 7% comptaient moins de 9 ans de scolarité avant d'entrer au CAA. Il faut au moins 6 ans de scolarité pour faire le concours d'entrée au CAA. Les résultats de l'enquête sont d'accord avec les rapports qui ont indiqué que le niveau de scolarisation des élèves a notablement augmenté ces dernières années.

ce qui implique aussi que le niveau de l'enseignement a été amélioré pour refléter cette augmentation du niveau des élèves. Il y avait

une variation par CAA fréquenté. Alors que deux tiers seulement des élèves de MPessoba avaient complété 10 ans de scolarité, ou même plus, 77% des élèves de Samanko étaient dans cette catégorie.

Le dernier élément du tableau 1 concerne la dernière école fréquentée. Plus de la moitié des élèves ont rapporté qu'ils n'ont pas été à l'école de leur village d'origine. Par CAA fréquenté, il y a une variation allant de 65% pour les élèves de Samé, à 51% pour Samanko. Cet élément est important, car il note que puisque les écoles, surtout au niveau supérieur, ne sont pas équitablement réparties, les jeunes villageois doivent souvent partir pour la ville et y étudier; ce qui est une charge pour la famille; et beaucoup ne peuvent pas se l'offrir. Alors une plus grande proportion d'élèves est en mesure d'étudier et de se qualifier pour entrer au CAA.

Le tableau 2 contient les résultats concernant l'identité ethnique des élèves. Les 78 élèves se répartissent entre 17 groupes ethniques différents. Les groupes comptant les plus larges proportions sont les Bambara (22%) et les Minkanka (17%). S'il y a des variations entre eux, les élèves des 3 écoles sont aussi largement répartis. Ceci est très important car il démontre, comme le montrent les données régionales, que les CAA recrutent leurs élèves parmi les groupes ethniques maliens les plus divers; ce qui garantit une certaine correspondance entre la répartition ethnique des moniteurs et celle des paysans. Dans l'enquête qu'elle a menée l'été dernier sur les moniteurs, l'équipe de Tuskegee avait observé que certains moniteurs éprouvaient des difficultés à s'adapter au village d'une ethnie différente de la leur. Les CAA devraient penser à inclure une section d'anthropologie culturelle consacrée aux ethnies maliennes dans son cours de vulgarisation.

Le tableau 3 concerne les langues que les élèves parlent. Les élèves se sont révélés très habilités en langues. Ils parlent 19 langues différentes; et comme on s'y attendait, ils parlent tous français.

TABLEAU 2

Identité ethnique des étudiants de 2<sup>e</sup> année  
par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Appartenance ethnique				
Bambara	22	24	18	22
Bella	4	0	14	0
Bobo	4	3	5	4
Dafing	1	0	5	0
Djouka	1	3	0	0
Dogon	5	6	5	4
Dioula	1	0	5	0
Khassonké	1	3	0	0
Malinké	9	12	9	4
Marka	3	3	5	0
Minianka	17	15	14	22
Mossi	1	3	0	0
Peulh	8	3	5	17
Sarogo	4	3	5	4
Sénoufo	3	0	5	4
Sonraï	8	9	5	9
Tamacheck	9	12	5	9

TABLEAU 3

Langues parlées par les étudiants de 2<sup>e</sup> année  
par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Langues parlées				
Français	100	100	100	100
Bambara	73	73	68	78
Bobo	6	6	9	4
Dafing	1	0	5	0
Dogon	9	15	5	4
Dioula	13	9	18	15
Kakolo	1	0	0	4
Khassonké	1	3	0	0
Malinké	15	18	9	17
Marka	1	3	0	0
Minianka	18	21	9	22
Mossi	4	6	0	4
Peulh	18	24	9	17
Samogo	5	3	9	4
Sénoufo	9	3	9	17
Sonraï	28	27	36	22
Sosso	1	0	0	4
Tamacheck	14	15	18	9
Telen	1	3	0	0
Moyenne de langues parlées	3.2	3.3	3.1	3.0

Presque les trois quarts d'entre eux parlent bambara, bien que 22% seulement représentent ce groupe ethnique (voir tableau 2). 28% parlent le souhaï. Il y avait une variation par école fréquentée, avec 36% des élèves de Samanko parlant souhaï, contre 7% seulement de Samé. D'autres langues sont parlées par beaucoup d'élèves : le minyanka (18%), le peulh (18%), le malinké (15%), le tamacheq (14%) et le dyola (13%). La moyenne de langues parlées est de 3,2; ce qui peut dire qu'en moyenne, les élèves parlent le français et 2 langues maliennes; ce qui représente une base substantielle sur laquelle on peut construire quelque chose. L'enquête que l'équipe de Turkegee a menée sur les moniteurs a noté qu'il y avait plusieurs moniteurs qui travaillaient dans des villages dont ils ne parlaient pas la langue. Les CAA pourraient augmenter la capacité linguistique de chaque élève en enseignant une langue durant la période des 3 ans et ainsi augmenter l'efficacité du moniteur. Il serait préférable, bien sûr, que l'on détermine à quelle opération envoyer le moniteur afin de choisir la langue à étudier. Quelle que soit leur compétence technique, les moniteurs manqueront d'efficacité s'ils ne sont pas en mesure de s'exprimer dans la langue même des paysans qu'ils servent.

#### Evaluation du programme d'étude par les élèves de 2<sup>e</sup> année

On a demandé aux élèves de 2<sup>e</sup> année d'évaluer leur expérience avec leur programme de 1<sup>ère</sup> année au CAA. Les cours offerts sont classés en 4 catégories: agriculture (production agricole), production animale, économie rurale, vulgarisation et enseignement général. On a demandé aux élèves d'évaluer chacune de ces catégories sur différents caractères et de les classer selon les points d'intérêt des questions. Chaque catégorie était traitée séparément.

#### L'agriculture

Le programme d'agriculture se divise en 2 parties: l'agriculture

générale et les cultures spéciales. Le cours d'agriculture générale est destiné à procurer une base scientifique générale dans les sujets divers associés à la production agricole. Le cours de cultures spéciales est un survol des cultures produites au Mexique et donne une information technique associée à chacune des cultures. Les élèves de première année n'étudient que le cours d'agriculture générale. Leur réponse aux questions de l'enquête se limite donc à cette partie. Les résultats se trouvent au tableau 4.

On a demandé aux étudiants s'ils étaient suffisamment préparés pour le cours d'agriculture. 88% ont dit qu'ils l'étaient. Ceci montre que les élèves n'ont pas trouvé le cours trop en-dessus de leur niveau. Cette généralisation est valable pour chacun des trois CAA. On peut cependant soutenir aussi que ceci prouve que le cours est enseigné à un niveau trop bas. On a remarqué que le niveau d'éducation au CAA a été élevé. Le matériel didactique pour le cours d'agriculture a été rédigé par le EIT il y a quelques années. Il serait bon de penser à élever le niveau de difficulté du cours quand on aura établi du nouveau matériel.

Une question semblable demandait aux élèves de comparer la difficulté du cours à celle d'autres cours enseignés à l'école. Il faudrait noter que la réponse des élèves n'était pas toujours consistante, c'est-à-dire que quand on leur demandait une question similaire ils n'y répondaient pas de façon consistante. Néanmoins, un cinquième seulement (21%) a indiqué que le cours d'agriculture était plus difficile que les autres cours enseignés; près de la moitié (49%) a trouvé que le cours était aussi difficile que les autres, cependant que 31% l'ont trouvé plus facile. Il y avait une grande variation par CAA fréquenté. 36% des élèves de Samankā, contre 9% à M'essoba, ont indiqué que le cours d'agriculture était plus difficile que les autres. D'autre part, alors que 41% des élèves

TABLEAU 4

Evaluation des Cours d'Agriculture par les Etudiants de 2<sup>e</sup> Année

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Les étudiants étaient suffisamment préparés pour le cours				
OUI	88	88	82	96
NON		12	18	4
Difficulté du cours				
Plus difficile que la plupart des cours	21	9	36	22
Aussi difficile que les autres cours	49	58	23	61
Plus facile que la plupart des cours	31	33	41	17
Le professeur était-il compétent ?				
OUI	44	91	9	9
NON	56	9	91	91
Le cours était-il clair et compréhensible ?				
OUI	47	88	14	22
NON	53	12	86	78
Le cours était-il bien documenté ?				
OUI	12	21	9	0
NON	88	79	91	100
Auto-évaluation au cours				
En-dessus de la moyenne	31	36	23	30
Moyenne	68	64	77	65
En-dessous de la moyenne	1	0	0	4

TABLEAU 4 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Sera utilisé comme moniteur				
OUI	100	100	100	100
NON	0	0	0	0
Usage suffisant d'exemples maliens				
OUI	88	97	86	78
NON	12	3	14	22
Sera en mesure d'appliquer le cours à des situations sur le terrain				
Le cours est très applicable	76	67	91	74
Le cours est un peu applicable	22	30	9	22
Le cours n'est pas applicable	3	3	0	4
Problèmes majeurs avec le cours				
Trop théorique, pas assez pratique	33	45	45	4
Manque de matériel	72	73	82	61
Partie du cours sur les engrais	8	3	0	22
Partie du cours sur l'irrigation	6	0	0	17
Partie du cours sur les sols	8	3	0	26
Incompétence du professeur	17	0	32	26
Autre	15	9	23	17
Points forts du cours				
Partie du cours sur l'irrigation	9	6	14	9
Partie du cours sur la nutrition végétale	6	12	5	0
Partie du cours sur les engrais	22	30	18	13
Partie du cours sur la climatologie	4	6	0	4
Partie du cours sur les sols	35	42	14	43
Partie du cours sur les pesticides et les herbicides	4	0	0	13
Enseignement de qualité	15	3	32	22
Expériences pratiques	17	6	5	43
Les matières enseignées seront utiles au moniteur	12	3	36	0
Autres	3	6	0	0
Rien	3	0	5	4

de Samanko l'ont trouvé plus facile, 17% seulement à Samé étaient du même avis.

Une explication possible en est la qualité de l'enseignement. Quand on a demandé aux élèves de juger de la compétence du professeur d'agriculture, plus de la moitié (56%) des élèves l'ont trouvé incompetent. On pourrait comprendre cette évaluation négative en regardant les données des trois écoles. Alors que 91% des élèves de MPessoba ont reconnu la compétence de leur professeur, 91% de ceux de Samanko et de Samé étaient d'avis contraire.

Une autre question leur demandait si le cours était présenté de façon claire et compréhensible. Encore une fois, plus de la moitié des élèves (53%) a répondu à la négative. La répartition pour les écoles suit la question précédente avec 88% des élèves de MPessoba répondant positivement, 86% des élèves de Samanko et 78% de ceux de Samé ont répondu à la négative.

La réponse aux deux questions, bien sûr, ne devrait pas être interprétée pour dire que le professeur qui a été négativement jugé n'a pas la connaissance scientifique nécessaire pour enseigner l'agriculture, ou que le professeur jugé positivement maîtrise bien sa matière; les élèves ne sont probablement pas en mesure de l'affirmer. On devrait plutôt interpréter les résultats en termes de techniques d'enseignement et d'efficacité. Un professeur jugé bon était capable de communiquer avec les élèves, alors que ceux qu'ils ont jugés incompetents n'en étaient apparemment pas capables. Le projet financé par l'USAID demande des rencontres sur les techniques d'enseignement, ce qui est très important car les professeurs n'avaient jamais enseigné un tel cours auparavant.

Quand on leur a demandé si le contenu du cours d'agriculture était adapté, les élèves ont répondu non en nombre incroyable. Avec 88% des réponses à cette catégorie, toutes les réponses à Samé ont été négatives,

comparées aux 91% des réponses de Samanko et 79% à MPessoba. Au cours des causeries avec les professeurs chargés du cours, cette situation a été vérifiée. Il n'y avait pas de livres, pas de documents de référence ni d'autre matériel d'enseignement. Les professeurs ne disposent que des manuels du BIT et tout autre livre personnel en leur possession. Ils tirent du manuel du BIT des illustrations qu'ils reproduisent au tableau noir et que les élèves recopient dans leur cahier; et ce sont ces notes qui leur servent de référence de base quand ils deviennent moniteurs dans les villages. Certains professeurs se montrent plus pratiques en accompagnant leur cours de plantes, insectes, etc. Cependant, ce cas semble être très limité. Elèves et professeurs semblent vraiment frustrés et démoralisés par cette situation. Le projet de l'USAID est supposé résoudre ce problème.

Ensuite on a demandé aux élèves de s'évaluer eux-mêmes au cours d'agriculture. Ils avaient tendance à s'évaluer relativement haut. Alors que 31% se sont placés au-dessus de la moyenne, une seule personne s'est classée en-dessous de la moyenne. La plupart des élèves (68%) ont indiqué qu'ils étaient moyens. Alors qu'il y avait une variation entre les 3 écoles, elles suivaient toutes la même ligne.

Comme on s'y attendait, tous les élèves ont trouvé que l'information qu'ils recevaient du cours leur serait utile dans le travail de moniteur.

On a demandé aux élèves s'il était fait usage de beaucoup d'exemples maliens dans le cours d'agriculture. 88% d'entre eux ont répondu positivement. Les élèves de MPessoba ont donné le plus de réponses positives (97%), alors que Samé avait le moins de réponses positives (78%). Il faut noter que l'une des critiques d'un membre de l'équipe de Tuskegee sur le manuel d'agriculture du BIT était que le document n'offrait pas suffisamment d'exemples maliens, surtout des exemples sur l'agriculture

dans les villages maliens. On y parle de l'agriculture malienne de façon générale. Les professeurs ont tendance à s'en tenir de très près, même dans leur préparation, les manuels du BIT. On peut donc bien déceler une déficience en exemples maliens. Les personnes chargées du programme du cours d'agriculture devraient porter une attention particulière à ce problème, puisque les élèves doivent travailler comme moniteurs au village, l'accent devrait être porté sur l'agriculture dans les villages maliens.

On a demandé aux élèves s'ils pensaient pouvoir appliquer ce qu'ils ont appris au cours d'agriculture aux situations qu'ils rencontreront dans leur futur métier de moniteur. Les trois quarts (76%) ont dit que le cours était applicable aux situations locales. 22% l'ont trouvé un peu applicable, alors que 3% seulement l'ont trouvé pas applicable du tout. Les élèves de Samanko sont ceux qui l'ont le plus trouvé applicable, cependant que les élèves de MPessoba étaient le moins à partager cet avis.

Cette question montre bien le rôle que les élèves attribuent au cours dans leur futur métier. Cette question a été bien cotée. Les questions libres demandaient aux élèves quelles étaient leurs problèmes majeurs avec le cours d'agriculture. Beaucoup d'élèves ont signalé plus d'un problème. Celui qu'on a le plus mentionné à toutes les trois écoles était le manque de matériel; 72% l'ont signalé. Ensuite venait l'enseignement trop théorique du cours d'agriculture. Un tiers du total (45% de ceux de Samanko et de MPessoba) ont fait part de ce problème, alors que 4% seulement des élèves de Samé en ont fait part. Près d'un tiers des élèves de Samanko et un quart de ceux de Samé ont également signalé les parties du cours sur le sol, les engrais et l'irrigation comme étant faibles.

La dernière rubrique du tableau 4 concerne les points forts de l'actuel cours d'agriculture que les élèves ont signalés. Une bonne

variété de réponses était donnée. La plus commune, donnée par les 35% du total, 42% de MPessoba et 43% de Samé, était la partie du cours sur le sol. Les élèves ont trouvé cette partie particulièrement utile. D'autres parties du cours étaient mentionnées: l'irrigation, la nutrition végétale, les engrais, la climatologie, les pesticides et herbicides. 17% du total et 43% des élèves de Samé ont cité l'expérience pratique comme force majeure de la partie agricole des travaux pratiques.

### La production animale

Le deuxième cours à évaluer était la production animale. En général on avait tendance à lui donner une place plus haute que le cours d'agriculture. Les résultats en sont reportés au tableau 5.

Comparé au cours d'agriculture, une forte proportion des élèves ont reconnu qu'ils n'étaient pas prêts pour le cours de production animale. Près du tiers (32%) n'était pas suffisamment préparé. 27% seulement des élèves de MPessoba n'étaient pas préparés pour ce cours, contre 41% des élèves de Samanko. Peu d'élèves, apparemment, sont venus de familles où l'élevage n'était pas une activité importante. D'autre part, des élèves ont signalé que le cours d'élevage était relativement facile. 12% seulement ont indiqué qu'il était plus difficile que la plupart des autres cours. Plus des 2/5 (45%) l'ont trouvé plus facile que la plupart des autres cours. Il y avait de grandes variations par école. Alors que 27% seulement des élèves de MPessoba ont reconnu que le cours de production animale était plus facile. 52% des élèves de Samé et 64% de ceux de Samanko étaient de cet avis.

Les élèves à toutes les 3 écoles ont trouvé le professeur chargé du cours de production animale compétent et ont aussi indiqué que le cours était présenté de façon claire et compréhensible. Peu étaient d'avis contraire. Les professeurs chargés de ce cours ont été très bien cotés.

TABLEAU 5

Evaluation du Cours de Production Animale (Etudiants de 2<sup>e</sup> Année)

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
L'étudiant était-il suffisamment préparé pour le cours ?				
OUI	68	73	59	70
NON	32	27	41	30
Comment était le cours ?				
Plus difficile que les autres	12	18	9	4
Moyennement difficile	44	55	27	43
Plus facile que les autres	45	27	64	52
Le professeur était-il compétent ?				
OUI	96	97	100	91
NON	4	3	0	9
Le cours était-il préparé de façon claire et compréhensible ?				
OUI	99	97	100	100
NON	1	3	0	0
Y avait-il du matériel approprié pour le cours ?				
OUI	77	91	86	48
NON	23	9	14	52
Auto-évaluation au cours				
En-dessus de la moyenne	49	45	41	61
Moyen	50	52	59	39
En-dessous de la moyenne	1	3	0	0

TABLEAU 5 (suite)

Rubriques	Total %	MPesseba %	Samanko %	Samé %
Sera utilisé dans le travail du moniteur				
OUI	96	91	100	100
NON	4	9	0	0
Suffisamment illustré d'exemples maliens				
OUI	97	97	100	96
NON	3	3	0	4
Sera en mesure d'appliquer le cours dans des situations de travail				
Le cours est très applicable	72	58	86	78
Le cours est assez applicable	26	36	14	22
Le cours n'est pas applicable	3	6	0	0
Problèmes majeurs avec le cours				
Manque de matériel	52	79	32	35
Trop théorique/pas assez pratique	5	3	9	4
Partie du cours sur la production animale	12	0	9	30
Partie du cours sur la reproduction	6	0	0	22
Pas de problèmes majeurs	26	6	45	35
Autres	6	12	5	0

TABLEAU 5 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Points forts du cours				
Bon enseignement	37	27	68	35
Partie du cours sur la reproduction	15	12	0	23
Partie du cours sur la santé animale	15	24	5	14
Partie du cours sur la physiologie animale	3	0	0	9
Partie du cours sur les systèmes mixtes	4	3	9	0
Partie du cours sur la production animale	4	0	5	9
Partie du cours sur l'économie du bétail	3	6	0	0
Expérience pratique	12	15	18	0
Autres	14	18	5	17

Quand il leur a été demandé si le contenu du cours de production animale était adapté, plus des 3/4 (77%) ont déclaré que le matériel était adapté. Il y avait une importante variation par école. Alors que 91% des élèves de MPessoba et 85% des élèves de Samanko ont rapporté que le matériel était adapté, 48% seulement des élèves de Samé étaient de cet avis. L'équipe de Tuskegee a observé une différence bien substantielle entre les écoles. Samé était bien moins équipée que les autres écoles.

Les élèves tendaient à s'évaluer eux-mêmes très haut à ce cours. Près de la moitié (49%) se sont classés en-dessus de la moyenne, contre 1 seul élève qui s'est classé en-dessous de la moyenne. Les élèves avaient tendance à se sentir très bien avec ce cours, pour une raison que nous ignorons. De la même sorte, presque tous (97%) ont dit que suffisamment d'exemples maliens étaient utilisés dans le cours.

Presque tous les élèves (96%) ont signalé que le matériel du cours de production animale leur serait utile quand ils seraient moniteurs, et 72% ont déclaré que le contenu du cours était très applicable (ils pouvaient très bien appliquer les principes du cours) aux situations de travail.

Pour la question libre qui demandait aux élèves d'énumérer les problèmes majeurs qu'ils ont rencontrés avec ce cours, plus de la moitié des élèves (53%) ont signalé le manque de matériel. Cela est un peu surprenant, car, quand on leur a demandé spécifiquement, les 3/4 des élèves ont trouvé le contenu adapté. Il est important de noter que le quart du total (26%) a indiqué qu'il n'y avait pas de problèmes majeurs avec le cours. Alors que 36% des élèves de Samé et 45% de ceux de Samanko n'ont eu aucun problème, 6% seulement des élèves de MPessoba étaient de cet avis. 30% des élèves de Samé ont indiqué la partie du cours sur la production comme étant une faiblesse majeure et 22% du même groupe ont mentionné la partie sur la reproduction.

La dernière rubrique du tableau 5 concerne l'évaluation des points forts du cours de production animale par les élèves. La réponse la plus fréquente était le bon enseignement. 37% du total ont mentionné le bon enseignement avec une variation par école allant de 68% pour les élèves de Sabanko à 27% pour ceux de MPessoba. La partie du cours sur la reproduction et celle sur la santé animale étaient toutes deux mentionnées par 15% des élèves. L'expérience pratique acquise à partir du cours était indiquée comme point fort du cours.

Encore une fois les élèves de toutes les écoles avaient tendance à classer le cours de production animale relativement haut. Les élèves ont rencontré peu de problèmes avec ce cours.

#### Economie rurale

D'autre part, le cours d'économie rurale tendait à présenter des problèmes substantiels aux élèves. Alors qu'ils le trouvaient important et essentiel dans leur futur métier, ils avaient tendance à le voir comme un sujet difficile. Les résultats en sont en tableau 6.

Deux tiers du total ont déclaré qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés pour le cours. Il y avait une variation substantielle pour les trois écoles. Si 91% des élèves de Sabanko ont indiqué qu'ils n'étaient pas préparés, les chiffres de MPessoba et de Samé étaient bien plus bas (respectivement 58% et 41%). Cependant tous les chiffres sont hauts. Ceci est probablement nouveau car l'économie leur est totalement inconnue. Alors que beaucoup d'élèves avaient déjà une expérience pratique en agriculture et en production animale chez eux et qu'ils étaient tous familiarisés avec les cours d'enseignement général au cours des précédentes années scolaires, c'est la première fois qu'ils font face au concept d'économie. Ceux qui sont chargés de réviser le programme d'étude devraient tenir compte de ce fait au moment d'opérer des changements.

TABLEAU 6

Evaluation du Cours d'Economie Rurale par les Etudiants de 2<sup>e</sup> Année

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
L'étudiant était-il suffisamment préparé pour le cours ?				
OUI	33	42	9	59
NON	67	58	91	41
Comment était le cours ?				
Plus difficile que les autres	51	36	68	59
Moyennement difficile	40	55	18	41
Plus facile que les autres	8	9	14	0
Le professeur était-il compétent ?				
OUI	90	97	82	87
NON	10	3	18	13
Le cours était-il présenté de façon claire et compréhensible ?				
OUI	87	91	86	83
NON	13	9	14	17
Le cours avait-il du matériel approprié ?				
OUI	68	61	77	70
NON	32	39	23	30
Auto-évaluation au cours				
En-dessus de la moyenne	33	30	36	35
Moyen	56	58	55	57
En-dessous de la moyenne	10	12	9	9

TABLEAU 6 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Sera utilisé dans le travail du moniteur				
OUI	96	97	91	100
NON	4	3	9	0
Suffisamment d'exemples maliens				
OUI	95	97	91	87
NON	5	3	9	13
Sera en mesure d'appliquer le cours à des situations de travail				
Le cours est très applicable	68	67	82	57
Le cours est assez applicable	29	30	14	43
Le cours n'est pas applicable	3	3	5	0
Problèmes majeurs avec le cours				
Mauvais enseignement	10	12	0	13
Manque de matériel	44	70	36	22
Partie du cours sur la monnaie	5	0	0	17
Trop théorique/pas assez pratique	4	6	5	0
Difficulté du cours	31	12	68	22
Autres	5	0	0	17
Pas de problèmes	12	9	9	17
Points forts du cours				
Bon enseignement	32	21	55	27
Expérience pratique	6	9	9	0
Partie du cours sur le management	17	33	0	9
Partie du cours sur les problèmes d'économie rurale	10	3	9	23
Le cours a donné une bonne base en économie	17	15	5	30
Autres	18	18	27	9
Rien	1	0	0	4

Les professeurs ont été relativement bien notés. 90% des élèves ont révélé que le professeur était compétent et 87% ont indiqué que le contenu du cours était présenté de façon compréhensible.

Près des 2/3 (68%) du total ont indiqué que le contenu du cours d'économie rurale était adapté, malgré l'absence d'autre matériel que le manuel du BIT. 95% ont noté que le cours comprenait suffisamment d'exemples maliens.

Les élèves se sont évalués eux-mêmes au cours d'économie rurale et se sont classés plus bas que dans les autres cours. Alors qu'un tiers des élèves se classait en-dessus de la moyenne, 56% étaient moyens, et 10% étaient en-dessous de la moyenne.

Presque tous les élèves (96%) ont dit qu'ils croyaient que le cours leur serait utile dans leur métier de moniteur, et plus des deux tiers (68%) ont indiqué qu'ils étaient en mesure d'appliquer le cours dans leur futur métier.

Quand on leur a demandé de parler des faiblesses majeures du cours d'économie rurale, la réponse la plus fréquente était le manque de matériel avec 44% des élèves indiquant cette faiblesse. Il est intéressant de noter que 70% des élèves de M'Pessoba contre 36% seulement de Samanko et 22% de Samé l'ont mentionné.

Encore plus intéressant est le fait que presque un tiers des élèves (31%) ont déclaré que le problème majeur avec le cours en était la difficulté. Il y avait une grande variation par école avec seulement 12% des élèves de M'Pessoba et 22% des élèves de Samé ont mentionné la difficulté, contre plus des deux tiers des élèves de Samanko (68%). Lors de ses visites et conversations avec les professeurs, l'équipe de Tuskegee a remarqué que le professeur d'économie à Samanko semblait très compétent et qu'il pouvait enseigner à un niveau supérieur.

Le dernière question du tableau mérite aussi qu'on s'y intéresse. Quand on leur a demandé de nommer les forces majeures du cours d'économie rurale, la réponse la plus fréquente était le bon enseignement avec près d'un tiers des élèves (32%). Il y avait une variation substantielle par école avec seulement 21% des élèves de MPessoba et 27% de ceux de Samé mentionnant le bon enseignement contre plus de la moitié des élèves de Samanko (55%). D'autres réponses fréquentes concernaient le cours de gestion et les problèmes d'économie rurale, ainsi que la bonne base générale que le cours donnait en économie.

Puisque les élèves ne font de la vulgarisation qu'en seconde année on ne leur a pas demandé d'évaluer ce cours. Cependant, il semble à l'équipe de Tuskegee que ce serait le cours avec le maximum de problèmes.

#### Cours d'enseignement général

Les réponses aux questions sur l'enseignement général étaient mélangées. Cependant que les élèves avaient tendance à les considérer comme relativement plus faciles. Ils avaient tous tendance à évaluer le professeur et l'importance du cours plus bas que les autres cours.

Presque toutes les réponses (97%) ont indiqué que les élèves étaient suffisamment préparés pour le cours. La moitié a dit que le cours était plus facile que les autres cours. Il y avait une variation par école avec 61% des élèves de MPessoba dans cette catégorie, contre 30% de ceux de Samé.

Concernant la qualité pédagogique, les professeurs ont reçu des évaluations diverses. 42% des élèves ont trouvé que leur professeur était incompetent. Les chiffres étaient de 42% pour MPessoba, 55% pour Samanko et 30% pour Samé. Avec les autres disciplines, les élèves tendaient à être d'accord sur la compétence du professeur. Il n'en était pas ainsi pour les cours d'enseignement général. Les 2/3 des élèves ont affirmé que le cours était présenté de façon claire et compréhensible.

TABEAU 7

Evaluation des Cours d'Enseignement Général par les Etudiants de 2<sup>e</sup> Année

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
L'étudiant était-il suffisamment préparé ?				
OUI	97	96	100	96
NON	3	4	0	4
Le cours était-il difficile ?				
Plus difficile que les autres	8	6	9	9
Moyennement difficile	42	33	36	61
Plus facile que les autres	50	61	55	30
Le professeur était-il compétent ?				
OUI	58	58	45	70
NON	42	42	55	30
Le cours était-il présenté de façon claire et compréhensible ?				
OUI	67	67	55	78
NON	33	33	45	22
Le cours avait-il du matériel approprié ?				
OUI	53	42	73	48
NON	47	58	27	52
Auto-évaluation au cours				
En-dessus de la moyenne	45	39	41	57
Moyenne	49	48	55	47
En-dessous de la moyenne	6	12	5	0

TABLERAU 7 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Sera utilisé dans le travail du moniteur				
OUI	88	91	82	91
NON	12	9	18	9
Suffisamment d'exemples maliens				
OUI	69	70	64	74
NON	31	30	36	26
Sera en mesure d'appliquer le cours à des situations de travail				
Le cours est très applicable	55	55	59	52
Le cours est assez applicable	41	39	41	43
Le cours n'est pas applicable	4	6	0	4
Problèmes majeurs avec le cours				
Contenu du cours en dessous du niveau des étudiants	3	3	5	0
Manque de matériel	33	61	9	17
Professeurs Incompétents	33	21	41	43
Difficulté du cours	21	9	18	39
Autres	3	3	5	0
Rien	19	15	32	13
Points forts du cours				
Bon enseignement	14	9	18	17
Expérience pratique	5	9	5	0
Cours de français	38	52	27	30
Cours de physique	13	3	0	39
Cours de chimie	17	9	0	43
Cours de maths	22	15	36	17
Autres	24	21	32	22
Rien	1	3	0	0

Un peu plus de la moitié des élèves (53%) ont répondu que le contenu était adapté. Il y avait une variation substantielle par école. Alors que 73% des élèves de Samanko ont trouvé le cours adapté, 42% seulement de ceux de M'esseba et 48% de ceux de Samé étaient de cet avis. Comme indiqué plus tôt, l'équipe de Tuskegee a constaté un vrai manque de matériel pour les cours d'enseignement général. Les professeurs utilisaient leurs propres livres. Il ne devait pas y avoir un seul matériel standard.

Les élèves avaient tendance à s'évaluer assez haut dans ce cours. 45% ont dit qu'ils étaient en-dessus de la moyenne, et 49% ont dit qu'ils étaient moyens. 88% ont indiqué que le cours était adapté au travail de moniteur. Cependant, 55% seulement ont indiqué qu'ils seraient très capables d'appliquer le cours aux situations de travail. C'est là le pourcentage le plus bas parmi toutes les rubriques. Les cours d'enseignement général ont reçu une note relativement faible quand il fallait dire si le cours contenait suffisamment d'exemples natiens; 69% ont dit oui; ce qui représente le pourcentage le plus bas pour les quatre matières concernées.

Quand on leur a demandé de spécifier les problèmes majeurs avec le cours, 1/3 des élèves ont indiqué chacun le manque de matériel et de professeurs compétents. Les élèves de M'esseba (61%) ont surtout indiqué le manque de matériel, cependant que ceux de Samanko (41%) et de Samé (43%) parlaient plutôt de l'incompétence des professeurs. 21% des élèves ont dit que la difficulté du cours était un problème majeur, quand 19% ont indiqué qu'ils n'avaient pas de problèmes.

Quand il leur a été demandé d'indiquer les forces des cours d'enseignement général, les élèves avaient tendance à spécifier des sujets tels que le français (38%), les mathématiques (22%), la chimie (17%) et la physique (13%). 14% ont indiqué que ces cours étaient bien enseignés.

### Evaluation comparée des cours

Après que les élèves ont évalué chacun des cours séparément on leur a demandé de les classer en tenant compte de certaines caractéristiques: qualité de l'enseignement, importance des cours, adaptabilité du contenu des cours, difficulté des cours. Les réponses étaient décrites au tableau 8 où les données sont présentées. Malheureusement certains des classements ne correspondaient pas toujours avec les résultats des sections précédentes. Nous les présentons, néanmoins, ci-dessous.

Quand on leur a demandé de classer les quatre cours en tenant compte de la qualité de l'enseignement, l'agriculture venait en premier lieu; ensuite venait la production animale; en troisième position vient l'économie rurale; les cours d'enseignement général se placent en dernière position. Les classements étaient les mêmes pour toutes les trois écoles, malgré le fait que deux des écoles ont, dans la partie traitant de l'agriculture, donné un classement bas à leur professeur d'agriculture, cependant qu'ils ont classé haut les autres cours. Une explication que l'on peut en donner est que, lorsqu'on leur a demandé d'évaluer la qualité, les élèves ont aussi considéré la quantité. Le cours d'agriculture est en fait enseigné plus que tout autre cours.

L'agriculture s'est également classée comme le cours le plus important, ce à quoi l'on s'attend. Suivaient les cours de production animale, d'économie rurale et enfin les cours d'enseignement général. Il faudrait remarquer qu'il y avait très peu de différence entre la production animale et l'économie rurale. Et dans le cas de Semanko, l'économie rurale était classée un peu au-dessus de la production animale.

En considérant les parties précédentes, il était également surprenant de noter que les élèves avaient classé l'agriculture d'abord, en considérant l'adaptabilité du contenu. Les élèves l'avaient classée relativement bas dans les sections précédentes. La production animale venait

TABLEAU 8

Evaluation comparée des cours par les étudiants de 2<sup>e</sup> année  
par CAA fréquenté

Rubriques	Total Moyenne	MPessoba Moyenne	Samanko Moyenne	Samé Moyenne
Qualité de l'enseignement				
Agriculture	3.67	3.97	3.50	3.41
Production Animale	2.72	2.45	2.91	2.91
Enseignement Général	1.25	1.39	1.18	1.14
Economie Rurale	2.28	2.19	2.14	2.55
Importance du cours				
Agriculture	3.82	3.88	3.77	3.78
Production Animale	2.51	2.33	2.55	2.94
Enseignement Général	1.41	1.67	1.09	1.35
Economie Rurale	2.36	2.24	2.59	2.30
Matériel approprié pour le cours				
Agriculture	3.57	3.94	3.55	2.86
Production Animale	2.29	2.58	2.82	3.14
Enseignement Général	1.55	1.36	1.59	1.77
Economie Rurale	2.07	2.12	1.86	2.27
Difficulté du cours				
Agriculture	2.81	2.61	3.09	2.82
Production Animale	2.21	2.45	1.91	2.13
Enseignement Général	1.91	2.03	1.59	2.04
Economie Rurale	3.06	2.88	3.41	3.00

La moyenne des résultats a été obtenue à partir de l'inverse des réponses, du total des réponses, de la division par le nombre total d'étudiants. Ainsi, plus le résultat était élevé, plus un cours spécifique était classé haut, selon les objectifs de la question. Le résultat le plus haut est 4, et le plus bas 1.

en deuxième lieu, suivie de l'économie rurale et finalement des cours d'enseignement général.

La dernière rubrique du tableau 8 concerne la difficulté du cours. Les résultats sont conformes avec les sections précédentes. L'économie rurale est classée comme le plus difficile des cours, suivie de l'agriculture, la production animale et enfin les cours d'enseignement général. Les mêmes résultats s'appliquent aux trois écoles.

#### Evaluation des travaux pratiques

Quand on leur a demandé d'évaluer les travaux pratiques - le stage de troisième année - en tenant compte de plusieurs éléments. D'abord on leur a demandé s'ils pensaient que les travaux pratiques étaient éducatifs ou simplement du travail exigé. Ils ont à 94% répondu que c'était éducatif.

Quand on leur a demandé si l'encadrement comprenait des démonstrations, 54% seulement ont répondu positivement. Il y avait une importante variation par école. Plus des trois quarts des élèves de MPesseba (76%) ont indiqué qu'il n'y avait pas de démonstrations. D'autre part, 35% seulement des élèves de Samanko et 13% de ceux de Samé ont fait part d'un manque de démonstration. La rubrique suivante lui est liée de près. On a demandé aux élèves s'ils avaient l'occasion de pratiquer les techniques démontrées. Les élèves de MPesseba n'étaient pas du même avis, contrairement aux élèves de Samanko et de Samé.

La question suivante concerne l'encadrement (la supervision). Si 55% les élèves ont parlé de beaucoup de supervision, 45% ont affirmé qu'il y en avait peu. Encore une fois les élèves de MPesseba ont signalé le peu de supervision, contrairement aux élèves des deux autres écoles qui tendaient à signaler beaucoup d'encadrement. Ce sont là d'importantes

TABLEAU 9

Evaluation des Travaux Pratiques par Les Etudiants de 2<sup>e</sup> AnnéePar CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Les travaux pratiques sont-ils éducatifs ou simplement du travail obligatoire ?				
Educatif	94	97	86	96
Travail obligatoire	6	3	14	4
Les superviseurs de stage font-ils des démonstrations ?				
OUI	54	24	64	87
NON	46	76	36	13
Avez-vous l'occasion de pratiquer les techniques démontrées ?				
OUI	63	27	91	87
NON	37	73	9	13
Avez-vous				
Beaucoup de supervision	55	24	68	87
Très peu de supervision	45	76	32	13
Suggestions pour améliorer les expériences de travaux pratiques				
Application de la formation théorique Consacrer autant d'heures à la formation théorique qu'aux travaux	10	12	5	13

questions. A moins que les élèves reçoivent un encadrement adéquat avec conseils, les travaux pratiques n'ont qu'une valeur minime. On devrait les superviser beaucoup mieux et évaluer leur performance.

Quand on a demandé aux élèves de faire des suggestions pour améliorer les travaux pratiques, la réponse la plus fréquente consistait de leur trouver plus de matériel, surtout de l'équipement aussi moderne que des tracteurs. Ils se sont plaints de l'usage d'outils traditionnels. L'équipe de Tuskegee n'est pas d'accord avec cette position et discutera de la position ultérieurement dans ce rapport. Il sera soutenu que l'accent devrait se porter sur les outils traditionnels dans les CAA. Toutes les réponses de Samanko et 65% des réponses de Samé ont mentionné cette réponse sur les outils traditionnels. 42% des élèves de M'Pesseba ont suggéré que l'amélioration pourrait se réaliser en formant plus de professeurs compétents. 13% des élèves ont suggéré que les aspects théoriques méritent autant d'importance que le travail actuel.

#### Autres problèmes au CAA

On a donné aux élèves l'occasion de discuter d'autres problèmes au CAA. D'abord on leur a demandé de faire un classement entre le dortoir, les salles de classe et le réfectoire, par ordre d'importance pour une amélioration éventuelle. Les résultats et une discussion du procédé de notation sont en tableau 10. Le réfectoire et le dortoir ont reçu la plus grande priorité, et les salles de classe le moins de priorité. Les élèves de M'Pesseba et de Samanko étaient plus enclin à mentionner le réfectoire alors que ceux de Samé ont jugé que le dortoir mérite le plus d'être amélioré. Il faudrait noter qu'alors qu'il y a plus pour une amélioration de toutes les facilités, le dortoir à Samé était dans l'état le plus déplorable de toutes les écoles.

Ensuite, on a demandé aux élèves de citer d'autres problèmes.

TABLEAU 10

Classement comparé des besoins d'amélioration des buildings

Par CAA Fréquenté

Rubriques	Total Moyenne	MPessoba Moyenne	Samanko Moyenne	Samé Moyenne
Dortoirs	2.14	1.87	1.95	2.68
Salles de classe	1.64	1.60	1.77	1.55
Réfectoire	2.23	2.53	2.27	1.77

Les moyennes ont été obtenues à partir de l'inverse des réponses, du total des réponses, de la division par le nombre total des étudiants. Ainsi, plus le résultat était élevé, plus une rubrique particulière était classée haut en importance. Le plus haut résultat possible était 3, et le plus bas 1.

Ils en ont cité un bon nombre (voir le tableau 11). Ils ont à 85% affirmé que leur problème majeur était l'insuffisance de leur bourse de vacances. Ils ne reçoivent pas suffisamment d'argent pour couvrir leurs frais de vacances. Il y avait, parmi les autres problèmes, la question sanitaire (46%), le manque de matériel (41%), le manque d'activités à l'école (35%), enfin la nourriture et le logement (24%).

Le deuxième élément du tableau 11 concerne les recommandations visant à résoudre les problèmes au CAA. La réponse la plus fréquente demandait plus de matériel pour les écoles (56%). D'autres suggestions fréquemment exprimées concernaient l'amélioration des bâtiments (45%) et l'emploi de plus de professeurs compétents et d'administrateurs.

#### Questions d'attitude

On a posé aux élèves 2 groupes de questions destinés à déterminer leur attitude concernant leur futur métier de moniteur et concernant les villageois qu'ils servent. Le premier groupe de questions comprend cinq rubriques (voir tableau 12) consistant en des phrases à compléter.

La première de ces phrases était: "Si on m'envoie au village, je serai..." Les réponses en étaient de trois types. 40% ont rempli cette partie avec des adjectifs comme: heureux, content, joyeux, etc.; ce qui exprime une satisfaction générale quant à l'affectation. 54% des réponses de M'esroba et 41% de celles de Sambo étaient de cet avis. La 2<sup>e</sup> réponse la plus fréquente concernait l'étiquette "moniteur" qu'ont donnée 50% des élèves de Samako. La dernière réponse la plus fréquente était "compétent", exprimant le sentiment qu'ils seront préparés pour faire leur travail. C'était là l'opinion des 3/4 (74%) des élèves de Samé. Ainsi, à l'exception de 4% qui ont déclaré qu'ils seraient malheureux, les élèves ont répondu positivement sur leur future affectation.

Ensuite venait la 2<sup>e</sup> phrase à compléter qui n'était pas si encourageante. La phrase disait: "pour les cultivateurs, le fonctionnaire est..."

Près de la moitié des réponses (47%) disaient "patron" ou "une personnalité importante". Ces réponses étaient surtout fréquentes avec les élèves de Mfessoba (61%) et de Samanko (55%). Mieux encore, près du quart (24%) du total ont répondu avec "enseignant" ou "éducateur", réponses très fréquentes à Samanko (50%). C'est cette dernière réponse qu'un vulgarisateur devrait donner s'il va réussir à introduire des changements chez les cultivateurs. Malheureusement beaucoup de moniteurs et autres personnalités officielles, dans le monde entier à ce qu'il semble, développent un air de supériorité vis-à-vis des personnes qu'ils sont supposés servir. Cela est dû à l'éducation, au revenu et à la connaissance du monde. Les cultivateurs le déplorent et finissent d'ordinaire par ignorer l'agent de vulgarisation. Comme faisant partie du processus de professionnalisation au CAA, les élèves devraient être formés contre cette attitude.

Le 3è élément de tableau 12 dit: "La plus grande difficulté au village sera..." Le complément le plus fréquent pour cette phrase était "communiquer avec les villageois". Plus de la moitié (54%) des résultats portait cette réponse: ce qui est une approbation réaliste de la situation. Les moniteurs, à cause de leur jeune âge et du fait qu'ils sont "outsiders", rencontrent une grande difficulté à gagner le respect et la coopération des villageois. Le cours de vulgarisation devrait certainement s'occuper de ce problème. Une réponse donnée par 14% du total était "introduire de nouvelles techniques" les 2 autres réponses fréquentes concernaient des problèmes personnels. 22% ont dit que leur plus grande difficulté serait "la nourriture et le logement", alors que pour 13% ce serait "s'adapter au village". Les CAA peuvent certainement aider les élèves à anticiper leurs problèmes au village et à y remédier.

L'un des plus intéressants éléments de cette série disait: "dans l'agriculture malienne les femmes sont...". Cet élément a été inclu parce qu'il y a une grande identité de vue entre les experts du développement quant au fait que les femmes en Afrique Occidentale ont tendance

TABLEAU 11

Problèmes des CAA, vus par les Etudiants de 2<sup>e</sup> AnnéePar CAA Fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
<u>Autres problèmes d'étudiants</u>				
Nourriture/logement	24	15	41	22
Buildings	13	15	14	9
Réquisitions	13	30	0	0
Bourses de vacances	85	94	82	74
Moyens de locomotion	15	18	18	9
Problèmes sanitaires	46	30	36	78
Manque de matériel	41	24	55	52
Trop de travail exigé	6	12	4	0
Manque d'activité	25	0	9	78
Autres	9	9	54	0
<u>Recommandations pour l'amélioration des CAA</u>				
Plus de matériel	56	59	64	74
Plus de professeurs compétents et d'administrateurs	36	48	45	9
Plus d'activités	6	3	9	9
Plus d'argent	18	21	27	4
Amélioration des buildings	45	34	41	65
Autres	17	18	32	0

TABLEAU 12

Réponse des étudiants de 2<sup>e</sup> année aux questions  
concernant le rôle des moniteurs au village  
par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
<u>Si on m'envoie au village je serai</u>				
Heureux, content, joyeux, etc.	40	54	41	17
Moniteur, agent de vulgarisation, etc.	32	39	50	4
Malheureux	4	6	5	0
Compétent	23	0	5	74
Autre	1	0	0	4
<u>Pour les paysans un fonctionnaire est:</u>				
Heureux	5	6	0	9
Paresseux	6	12	5	0
Patron, une personnalité importante	47	61	50	22
Enseignant/éducateur	24	12	50	17
Riche	6	3	0	17
Autre	14	9	0	35
<u>La plus grande difficulté que j'aurai au village est:</u>				
Communiquer avec les villageois	54	39	73	57
Malheur	3	3	0	4
Nourriture/logement	22	30	14	17
Problèmes sanitaires	3	3	0	4
Adaptation au village	13	6	23	13
Manque de matériel	10	12	9	9
Manque d'activités	3	6	0	0
Introduction de nouvelles techniques	14	9	23	13
Autres	3	3	0	4

TABLEAU 12 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
En agriculture malienne les femmes sont:				
Importantes	33	18	18	70
Négligées	5	9	5	0
Adaptables	14	18	18	5
Pas intéressées/incapables	15	30	14	0
Travaillent moins que les hommes	17	9	45	17
Pas occupées	12	18	5	9
L'importance que certains groupes attachent au bétail est:				
Pour l'autoconsommation	18	12	23	26
Très bien/nécessaire	58	39	27	48
Une source de revenu	6	3	18	0
Pour le fermier	24	21	27	26
A cause des traditions	3	0	9	0
Insuffisante	3	0	0	9
Autre	15	24	9	4

à jouer un rôle important dans l'agriculture et que, puisque presque tous les agents de vulgarisation du gouvernement et des hommes, les femmes ont tendance à être exclues des programmes de développement. Le projet des CAA que l'USAID finance reconnaît ce programme et lui fait face en prévoyant la formation de monitrices. La réponse la plus fréquente à cet élément était "important" avec 183 sur des réponses que les élèves y ont données. Il faut noter que la plupart de ces réponses venaient des élèves de Saré, indiquent ainsi que l'un de leurs professeurs ou quelqu'un d'autre devait avoir mis l'accent sur le rôle important que jouent les femmes dans l'agriculture malienne. D'autre part, les autres réponses donnaient: "pas intéressées" ou "incapables" en agriculture (17%), "travaillaient moins que les hommes" (227) et "pas utilisées" en agriculture (122). On devrait enseigner aux futurs moniteurs à reconnaître l'importance des femmes en agriculture. Sans cette reconnaissance, les efforts de développement seraient landisapés.

Le dernier élément de cette série était: "l'importance que certains groupes attachent à l'élevage est...". On avait inclut cet élément pour savoir si les élèves étaient conscients du rôle de l'élevage dans le secteur de l'élevage au Mali, surtout parmi les populations nomades. Les réponses ont, de beaucoup, montré une consistence avec cette notion.

La deuxième série de questions consistaient en affirmations auxquelles les élèves devaient répondre par "vrai" ou "faux". Elles concernaient aussi l'agriculture malienne et le rôle des moniteurs. Les résultats sont au tableau 13.

Le premier élément devait déterminer si les élèves reconnaissent que les traditions s'érigent contre l'introduction de nouvelles pratiques agricoles. 94% des réponses partageaient ce même avis.

La deuxième affirmation de la série concerne, encore une fois, le rôle des femmes dans l'agriculture. Mais il s'agit cette fois-ci des femmes avancées en âge. 78% étaient d'avis qu'il n'était pas nécessaire

TABLEAU 13

Attitude des étudiants de 2<sup>e</sup> année sur les changements  
en agriculture malienne, par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Les traditions empêchent les paysans d'accepter les nouvelles pratiques agricoles que recommandent les moniteurs				
VRAI	94	94	91	96
FAUX	6	6	9	4
Il n'est pas nécessaire d'intéresser les vieilles femmes aux nouvelles pratiques:				
VRAI	78	82	68	83
FAUX	22	18	32	17
Il serait mieux d'introduire des tracteurs et autres machines agricoles immédiatement				
VRAI	97	100	91	100
FAUX	3	0	9	0
Les anciens avaient une assez bonne connaissance de l'agriculture et du bétail pour leur permettre de survivre dans leur milieu				
VRAI	67	64	77	61
FAUX	33	36	23	39
Si les villageois n'acceptent pas les nouvelles méthodes c'est parce qu'ils ne veulent pas se moderniser. Ils ne sont pas assez intelligents				
OUI	81	88	68	83
NON	19	12	32	17

TABLEAU 13 (suite)

Rubriques	Total %	Mossoba %	Samanko %	Samô %
Les paysans doivent nécessairement suivre mes conseils, car je leur enseignerai l'agriculture moderne				
OUI	100	100	100	100
NON	0	0	0	0

d'intéresser les vieilles femmes à l'agriculture. On a supporté que les vieilles femmes ne travaillent pas dans les champs. Il faudrait cependant noter que très souvent, les vieilles femmes contrôlent les activités des jeunes femmes. Si le moniteur se soucie de réussir à faire changer de pratiques parmi les jeunes populations, il est probablement nécessaire d'y procéder avec le soutien des populations plus âgées aussi bien d'hommes que de femmes.

Les réponses à la question suivante peuvent bien indiquer l'attitude la plus inquiétante que les élèves puissent avoir. L'élément affirmait qu'"il serait meilleur d'introduire des tracteurs et des machines agricoles immédiatement". 97% des élèves partageaient cette opinion. Cela représente un manque de respect pour le système de production en vigueur au village et un point de vue pas réaliste de ce qui est économiquement possible dans l'immédiat. Au cours de l'enquête menée l'été dernier, les moniteurs avaient dit à l'équipe de Tuskegee qu'ils n'avaient vu ni de tracteur ni d'autres machines agricoles depuis qu'ils ont quitté le CAA. Une autre attitude commune était que, sans des machines si sophistiquées, il y a peu que l'on puisse réaliser. Les éléments ont sans cesse exprimé ce sentiment dans les parties précédentes de l'enquête, quand il parlait du besoin en équipement moderne. Malheureusement, l'agriculture scientifique est souvent confondue avec l'agriculture mécanisée. Quand les projets de développement mettent l'accent sur les grands investissements capitaux en machines par leur nature même, ils négligent les procédés traditionnels. Si le développement implique l'élévation du niveau de vie des populations, alors la politique devrait porter sur l'amélioration des procédés traditionnels, plutôt que sur leur remplacement par d'énormes équipements mécanisés ou de grandes fermes d'état.

Les réponses à l'élément suivant étaient beaucoup plus encourageantes. Les deux tiers des réponses étaient d'accord que "les ancêtres

avaient beaucoup de connaissances sur l'agriculture et l'élevage pour leur permettre de survivre dans leur milieu". Un tiers des élèves, d'autre part, n'était pas d'accord avec l'idée. L'affirmation reconnaît que l'agriculture a nourri le Mali et que les méthodes traditionnelles, bien que nécessitant des améliorations, ont donc servi les populations. Si les moniteurs veulent réussir, ils doivent partir du système de production en vigueur.

L'affirmation suivante concernait la raison pour laquelle les paysans n'acceptent pas de nouvelles méthodes. Elle disait: "si les villageois n'acceptent pas de nouvelles méthodes c'est parce qu'ils ne veulent pas se moderniser; ils ne sont pas assez intelligents". Plus des 4/5 (81%) des élèves étaient du même avis. Traditionnellement les cultivateurs sont conservateurs et n'accepteront de nouvelles méthodes que lorsqu'en leur aura prouvé que les innovations seront économes et qu'elles résulteront en de meilleures récoltes. Ils ne vont pas adopter de nouvelles méthodes pour la seule raison qu'elles ont été recommandées par les moniteurs. Certaines des opérations emploient des paysans pilotes pour présenter de nouvelles techniques. Les paysans ne sont pas dupes, pour la plupart. Quand ils verront des techniques qui réussissent ils les adopteront.

Le dernier élément de cette série affirme que "les paysans doivent nécessairement suivre mon conseil, parce que je leur enseignerai l'agriculture moderne". Malheureusement, 100% des élèves ont été du même avis. Les raisons avancées dans les sections précédentes s'appliquent ici aussi. Les cultivateurs ne suivront les conseils du moniteur que si ce dernier leur prouve qu'ils aboutissent à de bons résultats.

Les résultats des deux groupes de questions d'attitude montrent un besoin des principaux points dans l'enseignement du cours d'extension.

1. L'attitude professionnelle des moniteurs mettant l'accent sur le rôle du moniteur qui doit consister à servir les paysans et non pas à être leur patron.

2. Une compréhension et un respect des systèmes traditionnels de production.

3. Les méthodes d'introduction de nouvelles techniques aux paysans.

Si le moniteur adopte une attitude professionnelle, possède une ferme compréhension du système de production actuel et sait comment introduire une nouvelle technologie, il sera moins enclin au découragement dans son travail, contribuera plus dans l'agriculture malienne et sera plus utile au paysan.

#### Facteurs liés au choix du CAA où aller

Un intéressant groupe de questions s'est demandé si le premier choix des élèves était le CAA ou alors si le CAA avait été choisi parce que d'autres options plus préférables avaient été fermées. Au cours de son enquête sur les moniteurs l'équipe de Tushagee a rencontré bon nombre de moniteurs qui semblaient avoir opté pour le CAA parce qu'ils ne pouvaient plus aspirer à d'autres écoles pour poursuivre des études plus avancées. Les résultats sont portés au tableau 14.

D'abord, les élèves devaient confirmer si leurs parents étaient fiers d'eux parce qu'ils étudiaient au CAA. 92% ont répondu oui, ce qui indique que les élèves reçoivent un stimulant positif de la part de la famille. La famille malienne est forte et tend à prendre les décisions majeures.

Ensuite, on leur a demandé quelle était la première profession de leur choix. Environ 79% (les 4/5) ont porté leur choix sur la profession de moniteur. Les autres 21% tendaient à mentionner d'autres professions agricoles exigeant des études plus poussées. Les élèves de

TABEAU 14

Rubriques concernant le choix du CAA d'étude

par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Mes parents sont fiers de moi parce que j'étudie au CAA				
OUI	92	97	86	91
NON	8	3	14	9
Quel était votre premier choix professionnel ?				
Moniteur	79	91	59	83
Autre	21	9	41	17
Avez-vous essayé d'entrer dans une autre école professionnelle ?				
OUI	35	18	64	30
NON	65	82	36	70
Avez-vous été admis dans une autre école professionnelle ?				
OUI	48	100	0	100
NON	52	0	100	0
Pourquoi avez-vous décidé de venir au CAA ?				
Je voulais obtenir un autre diplôme	18	15	14	26
Je voulais devenir moniteur	62	67	55	61
C'était pour moi la meilleure occasion de devenir fonctionnaire	17	18	23	9
Autres	4	0	9	4

TABLERAU 14 (suite)

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Sam %
S'il vous était offert une place dans une autre école vous préparant à une autre profession, accepteriez-vous cette offre ?				
OUI	31	12	59	30
NON, je choisirais le CAA	69	88	41	70

Samanko avaient plus tendance à citer d'autres professions (41%).

Quand on leur a demandé s'ils avaient essayé d'entrer à une autre école professionnelle, 35% du total ont répondu oui. Il y avait une grande variation par école. 18% seulement des élèves de Mpassoba étaient de cet avis, contre 64% de ceux de Samanko. Parmi ceux qui ont révélé avoir essayé d'entrer à d'autres écoles, plus de la moitié (48%) ont dit avoir été acceptés. Aucun élève à Samanko n'a mentionné avoir été admis à une autre école.

Quand on leur a demandé pourquoi ils ont décidé d'entrer au CAA, 62% ont dit qu'ils voulaient devenir moniteurs, 18% voulaient obtenir un diplôme de plus, et 17% ont dit que c'était pour eux la meilleure façon de devenir fonctionnaires.

Le dernier élément était une question leur demandant s'ils opteraient pour une autre profession si on offrait de les préparer pour une telle profession. 31% ont répondu oui et 69% non. Les élèves de Samanko ont encore une fois répondu avec le taux le plus élevé de 59%.

Cependant que les résultats pour cette section en général concluent que la plupart des élèves sont au CAA parce qu'ils le veulent, et que cela représente leur choix de carrière, il n'en est pas ainsi pour chacun d'eux. Les élèves qui n'ont opté pour le CAA que quand toutes les autres portes leur ont été fermées, peuvent ressentir des difficultés à s'adapter et leur malheur peut les rendre inefficaces dans leur travail avec les paysans.

#### Aspirations professionnelles

La dernière partie de l'analyse concernait les aspirations professionnelles des élèves. Quels sont leurs objectifs professionnels après le CAA ? Les résultats se trouvent au tableau 15.

TABIEAU 15

Questions sur les aspirations professionnelles des  
étudiants de 2<sup>e</sup> année, par CAA fréquenté

Rubriques	Total %	MPessoba %	Samanko %	Samé %
Où souhaiteriez-vous être affecté à votre sortie du CAA ?				
Dans un village	26	18	41	22
Dans une opération	54	73	50	30
A une station de recherche	18	6	5	48
Autre	3	3	5	0
Quel genre de position aimeriez-vous occuper dans 5 ans ?				
Technicien Supérieur d'Agriculture	13	0	27	17
Ingénieur agronome	53	33	55	78
Chef de secteur	3	6	0	0
Moniteur	14	27	9	0
Etudiant en agriculture (niveau supérieur)	12	27	0	0
Autre	6	6	9	5
Quel genre de position comptez-vous occuper dans 5 ans ?				
Directeur	8	12	5	4
Technicien, Spécialiste	27	24	41	17
Docteur en agriculture	3	6	0	0
Chef d'opération/de secteur	3	3	0	4
Moniteur	23	33	32	0
Ingénieur agronome	23	0	9	70
Etudiant	3	6	0	0
Autre	12	15	14	4

TABLEAU 15 (suite)

Rubriques	Total %	M'Essoba %	Samanko %	Samé %
Quel genre de position aimeriez-vous occuper au sommet de votre carrière ?				
Directeur	8	12	0	9
Engineer (agronome)	35	30	45	30
Technicien/Specialiste	4	6	5	0
Moniteur	3	3	0	0
Docteur en agriculture	38	33	45	39
Autre	14	15	5	22

Quand on leur a demandé où ils aimeraient être affectés après le CAA, plus de la moitié (54%) ont déclaré que leur choix était le bureau central de l'une des opérations, 26% ont dit le village et 18% une station de recherche. Il y avait une variation par école. Mpessaha et Samanko avaient leurs élèves qui tendaient à préférer les opérations, alors qu'à Samé la préférence allait à la station de recherche. Ensuite on a demandé aux élèves de penser à leur futur et d'indiquer quelle sorte de position ils aimeraient avoir dans cinq ans. Plus de la moitié (53%) ont dit qu'ils aimeraient devenir ingénieurs agronomes, d'autres techniciens agronomes (13%) ou étudiants en agriculture à l'IFR (12%). 14% seulement ont dit vouloir être moniteurs dans les cinq ans à venir. C'est là un faible pourcentage si l'on considère qu'ils vont passer trois ans à se préparer pour cette occupation.

La question suivante leur demandait quelle sorte de poste ils s'attendaient à occuper dans cinq ans. Encore une fois ils étaient extrêmement optimistes sur leur choix. 23% seulement ont dit s'attendre à devenir moniteurs. Les autres s'attendaient à atteindre un poste plus élevé dans le département agricole du gouvernement.

La dernière question a demandé aux élèves quelle sorte de poste ils aimeraient occuper au sommet de leur carrière. Un seul élève a dit "moniteur". 38% aimeraient devenir docteurs en agriculture, 35% ingénieurs (agronomes) et le reste a mentionné d'autres hauts postes.

Les résultats de cette partie indiquent que les élèves voient leur formation au CAA et leur travail de moniteur comme un tremplin vers de meilleurs postes. Ils semblent s'attendre à ce que l'avancement se fasse rapidement. Il faudrait peut-être encourager les élèves et les informer de ce qui est disponible. Autrement ils risquent d'être extrêmement mécontents quand on va les affecter à des villages perdus et qu'il y aura

### Recommandations

L'enquête sur les élèves de 2<sup>e</sup> année aux trois CAA devait fournir le point de vue des élèves concernant le projet de révision du programme entrepris par la DNFAR avec l'assistance de l'UNED et la Banque Mondiale. L'évaluation et les suggestions des élèves devraient jouer un rôle important. Les résultats suggèrent plusieurs recommandations spécifiques.

1. En reconnaissant l'élévation du niveau d'éducation des élèves entrant au CAA les experts en programme devraient essayer à élever le niveau d'instruction au moins pour certains des cours. Le seul cours que les élèves ont trouvé particulièrement difficile était celui de l'économie rurale. Le cours devrait certainement être enseigné à un niveau défiant la capacité des élèves.

2. Si possible, on devrait préférer l'admission au CAA des élèves ayant déjà eu une expérience en agriculture au village. L'enquête montre que près du tiers des élèves ne viennent pas d'un milieu paysan. Les professeurs ont remarqué que ces élèves s'adaptent mal aux travaux pratiques. L'équipe de Tuskegee a déjà constaté que les moniteurs ne venant pas d'un milieu paysan avaient des difficultés à s'adapter à la vie du village et à se lier avec les paysans.

3. Reconnaissant la riche diversité ethnique du Mali, les CAA devraient enseigner un cours d'ethnologie. Les élèves devraient apprendre à apprécier les différences culturelles qui existent dans le pays et leur influence sur leur travail. Ce cours pourrait faire partie du cours de vulgarisation.

4. A mesure que l'on travaille à élaborer un nouveau programme, on devrait porter l'attention sur l'acquisition d'enseignants, de bibliothèques et de laboratoires. La plupart du matériel devra probablement être développé ou adapté de sources non-maliennes. Il semble exister peu de matériels dont l'orientation est malienne.

5. Considérant que la société malienne est multilingue, les autorités de CAA devraient considérer l'établissement de programmes de langues dans les centres. Ceci les préparerait mieux à travailler dans différentes régions du pays parmi des groupes ethniques variés.

6. Le bagage intellectuel des professeurs devrait être attentivement revu et si cela s'avère nécessaire, on devrait leur dispenser une formation supplémentaire. Ceci pourrait se faire dans la période des vacances.

7. Des séminaires-ateliers sur les techniques de l'enseignement devraient être organisés pour tous les professeurs. On pourrait le faire au moment d'introduire le nouveau programme, le séminaire-atelier devrait mettre l'accent sur l'emploi d'exemples maliens tirés de l'agriculture au village.

8. L'évaluation des cours par les élèves devrait être institutionnalisée par les CAA. Ces évaluations pourraient être utilisées par l'administration de l'école pour déterminer les points faibles de ses cours. L'évaluation ne devrait pas effrayer les professeurs; elle devrait plutôt les aider à améliorer leurs cours.

9. Les travaux pratiques ont besoin de plus d'encadrement et devraient servir de laboratoire pratique au contenu du cours enseigné en classe. La supervision devrait inclure l'évaluation du travail des élèves

10. Les travaux pratiques devraient mettre l'accent sur les systèmes traditionnels de production combinés avec une technologie adéquate pour améliorer l'agriculture dans les villages. On devrait exiger que les élèves utilisent et comprennent les techniques de production qu'ils observeront en tant que visiteurs travaillant avec les paysans. La nouvelle technologie qu'ils apprendront devrait promptement s'appliquer à l'agriculture paysanne.

11. Considérant que l'attitude des moniteurs vis-à-vis de leur travail joue un rôle très important, le programme de formation en CAA devrait inclure l'enseignement d'attitudes professionnelles. Cet enseignement devrait porter l'accent sur le rôle d'agent de changement que joue le moniteur. Il devrait apprendre à respecter les paysans et les systèmes traditionnels de production et de servir comme un enseignant/agent de vulgarisation qui doit servir les paysans en les aidant à améliorer leur production.

12. Considérant les aspirations des élèves, les CAA devraient leur donner une orientation professionnelle. Si les élèves reçoivent une vue réaliste des possibilités d'avancement et de formation supplémentaire, ils auront moins tendance à tomber dans le découragement en arrivant à leur poste d'affectation à leur sortie du CAA.

Voilà les recommandations qui ont surgi de l'enquête sur les élèves de 2<sup>e</sup> année des CAA. Les élèves peuvent produire une évaluation unique et très utile d'un programme éducatif. Ils voient le système d'un point de vue diamétralement opposé à celui des autres personnes intéressées dans le programme. Il est cependant à noter que les recommandations nées de leur évaluation ne constituent pas un ensemble suffisant pour améliorer les écoles. On devrait les associer avec les recommandations provenant d'autres sources: professeurs, administrateurs, moniteurs, etc., en tenant compte du poids propre à chacune de ces sources.

## TUSKEGEE INSTITUTE CENTER FOR RURAL DEVELOPMENT

HUNTINGTON HALL, ROOM 208  
TUSKEGEE INSTITUTE  
ALABAMA, 36088

LEWIS W. JONES, DIRECTOR  
(208) 727-8938

Mai, 1979

INTERNATIONAL RURAL DEVELOPMENT  
GLENN HOWZE, DIRECTOR  
(208) 727-8413

## SONDAGE D'OPINION des ETUDIANTS des CENTRES d'APPRENTISSAGE AGRICOLE

Une équipe d'enquêteurs venus de Tuskegee Institute des Etats-Unis d'Amérique est en train d'opérer un sondage d'opinion par mi les étudiants dans les trois Centres d'Apprentissage Agricole. Le but de ce sondage est de capter les expériences des étudiants dans le programme actuel dans les CAA. Comme on le sait, la Direction Nationale de Formation et d'Animation Rurale (DNFAR) avec la coopération de l'US-AID et la Banque Mondiale, travail à l'amélioration des Centres.

Vos opinions, tirées de votre expérience en tant qu'étudiant, seront très utiles pour aider à déterminer les atouts et les faiblesses du programme actuel. Ces connaissances seront utilisées dans la réstructuration du programme d'enseignement.

La plupart des questions qui suivent demandent votre avis et votre jugement personnel. Il n'y a pas de réponses "correctes" ou "in-correctes". On veut connaître ce que vous pensez ou bien ce que vous croyez peut représenter le mieux votre expérience.

Vos réponses seront maintenues confidentielles et aucun nom ne paraîtra ni dans l'analyse des données ni dans le rapport final.

Un membre de l'équipe lira chaque question et fournira des explications supplémentaires en cas de besoin. Une fois terminé, on vérifie pour assurer que toute les questions sont complétées.

Votre contribution à cette enquête est très appréciée. Nous vous remercions vivement de votre franche collaboration. La confidentialité sera respectée.

Centres d'Apprentissage Agricole

1. Samó
2. Samanko
3. M'Pessoba

I. Donnees de Base

- 1. Nom \_\_\_\_\_
- 2. Age \_\_\_\_\_
- 3. Né à \_\_\_\_\_ Region de \_\_\_\_\_
- 4. Profession du Père
  - \_\_\_ 1. Cultivateur
  - \_\_\_ 2. Commerçant
  - \_\_\_ 3. Fonctionnaire
  - \_\_\_ 4. Autre (spécifier) \_\_\_\_\_

(Si l'étudiant répond "retraité", demandez: quelle était sa profession avant la retraite?)

- 5. Où habitent vos parents?
  - \_\_\_ 1. Au village
  - \_\_\_ 2. Dans un petit centre. (Lequel?) \_\_\_\_\_
  - \_\_\_ 3. En ville (Laquelle?) \_\_\_\_\_

- 6. Vous appartenez à quelle ethnie?
 

___ 1. Bambara	___ 6. Malinké	___ 10. Peulh
___ 2. Dobo	___ 7. Marka	___ 11. Sénoufo
___ 3. Dogon	___ 8. Minarka	___ 12. Sonrhai
___ 4. Dyula	___ 9. Mossi	___ 13. Autre
___ 5. Dakolo		Lequel? _____

- 7. Vous parlez quelles langues?
 

___ 1. Français	___ 6. Kakolo	___ 10. Mossi
___ 2. Bambara	___ 7. Malinké	___ 11. Peulh ou Fulfulde
___ 3. Eobo	___ 8. Marka	___ 12. Sénoufo
___ 4. Dogon	___ 9. Minarka	___ 13. Sonrhai
___ 5. Dyula		___ 14. Autre
		Laquelle? _____

- 8. Vous avez complété combien d'années d'études?
  - \_\_\_ 1. Moins de 6 ans
  - \_\_\_ 2. 6 ans
  - \_\_\_ 3. 7 ans
  - \_\_\_ 4. 8 ans
  - \_\_\_ 5. 9 ans
  - \_\_\_ 6. 10 ans ou plus

- 9. Vous avez fréquenté quelle école primaire?
  - \_\_\_ 1. au village d'origine
  - \_\_\_ 2. dans un autre village ou petit centre voisin
  - \_\_\_ 3. en ville. Laquelle? \_\_\_\_\_
  - \_\_\_ 4. Autre (Spécifier) \_\_\_\_\_

II. Merci. Maintenant voici des questions portant sur vos expériences au CAA. D'abord nous voulons connaître vos opinions sur les cours et les différentes matières que vous avez étudiées. On passera chaque branche en revue.

Nom du cours: Agriculture

10. En entrant au CAA j'avais déjà suffisamment de préparation pour suivre le cours d'Agriculture.  
     1. Oui  
     2. Non
11. Donnez votre avis sur le niveau de ce cours:  
     1. Ce cours était plus dur que la plupart des autres.  
     2. Ce cours était pareille aux autres.  
     3. Ce cours était moins dur que les autres.
12. Croyez-vous que le professeur qui vous a dispensé ce cours était compétent de le faire? Semblait-il avoir une bonne compréhension du sujet?  
     1. Le professeur était compétent.  
     2. Le professeur n'était pas assez compétent.
13. A votre avis, le professeur était-il capable de présenter la matière d'une façon claire et compréhensible pour vous?  
     1. Oui. Le professeur me faisait comprendre.  
     2. Non. Je ne pouvais pas le suivre.
14. Avait-il assez de livres et de matériel didactique disponible pour ce cours?  
     1. Oui  
     2. Non. Qu'est-ce qu'il fallait encore? \_\_\_\_\_
15. En vous comparant avec vos collègues de la même promotion, comment avez-vous réussi ce cours?  
     1. J'étais parmi les meilleurs étudiants.  
     2. J'étais dans la moyenne.  
     3. J'étais en dessous de la moyenne.
16. Selon vous, les choses apprises dans ce cours d'Agriculture seront-elles utiles dans votre travail de moniteur?  
     1. Oui  
     2. Non
17. A votre avis, l'enseignement théorique était-il suffisamment appuyé par des exemples concrets tirés de l'agriculture au Mali?  
     1. Oui. Le professeur donnait toujours des exemples pour illustrer le principe.  
     2. Non. Le professeur ne donnait pas d'exemples maliens.

18. Une fois que vous serez moniteur, serez vous capable d'appliquer l'enseignement théorique du cours dans une situation rencontrée sur le terrain?
- 1. Oui. Beaucoup de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 2. Oui. Un peu de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 3. Non. Je serais obligé de tout laissez.
19. En réfléchissant sur votre première année au CAA, quels ont été les problèmes majeurs avec le cours d'Agronomie? Qu'est-ce qui n'allait pas bien pour vous? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
20. Du côté positif maintenant, qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce cours? Quels étaient les meilleurs aspects? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Maintenant pour les cours de Production Animale.

21. En entrant au CAA j'avais déjà suffisamment de préparation pour suivre le cours de Production Animale.
- 1. Oui
  - 2. Non
22. Donnez votre avis sur le niveau de ce cours:
- 1. Ce cours était plus dur que la plupart des autres.
  - 2. Ce cours était pareille aux autres.
  - 3. Ce cours était moins dur que les autres.
23. Croyez-vous que le professeur qui vous a dispensé ce cours était compétent de le faire? Semblait-il avoir une bonne compréhension du sujet?
- 1. Le professeur était compétent.
  - 2. Le professeur n'était pas assez compétent.
24. A votre avis, le professeur était-il capable de présenter la matière d'une façon claire et compréhensible pour vous?
- 1. Oui. Le professeur ne faisait comprendre.
  - 2. Non. Je ne pouvais pas le suivre.
25. Avait-il assez de livres et de matériel didactique disponible pour ce cours?
- 1. Oui.
  - 2. Non. Qu'est-ce qu'il fallait encore? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

26. En vous comparant avec vos collègues de la même promotion, comment avez-vous réussi ce cours?
- 1. J'étais parmi les meilleurs étudiants.
  - 2. J'étais dans la moyenne.
  - 3. J'étais en dessous de la moyenne.
27. Selon vous, les choses apprises dans ce cours de Production Animale seront-elles utiles dans votre travail de moniteur?
- 1. Oui
  - 2. Non
28. A votre avis, l'enseignement théorique était-il suffisamment appuyé par des exemples concrets tirés de l'agriculture au Mali?
- 1. Oui. Le professeur donnait toujours des exemples pour illustrer le principe.
  - 2. Non. Le professeur ne donnait pas d'exemples maliens.
29. Une fois que vous serez moniteur, serez-vous capable d'appliquer l'enseignement théorique du cours dans une situation rencontrée sur le terrain?
- 1. Oui. Beaucoup de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 2. Oui. Un peu de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 3. Non. Je serais obligé de tout laisser.
30. En réfléchissant sur votre première année au CAA, quels ont été les problèmes majeurs avec le cours de Production Animale. Qu'est-ce n'allait pas bien pour vous? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
31. Du côté positif maintenant, qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce cours? Quels étaient les meilleurs aspects? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Maintenant pour le cours d'Economie Rurale et de Vulgarisation:

32. En entrant au CAA j'avais déjà suffisamment de préparation pour suivre le cours d'Economie Rurale et de Vulgarisation.
- 1. Oui
  - 2. Non
33. Donnez votre avis sur le niveau de ce cours:
- 1. Ce cours était plus dur que la plupart des autres.
  - 2. Ce cours était pareille aux autres.
  - 3. Ce cours était moins dur que les autres.

34. Croyez-vous que le professeur qui vous a dispensé ce cours était compétent de le faire? Semblait-il avoir une bonne compréhension du sujet?
- 1. Oui. Le professeur était compétent.
  - 2. Non. Le professeur n'était pas assez compétent.
35. A votre avis, le professeur était-il capable de présenter la matière d'une façon claire et compréhensible pour vous?
- 1. Oui. Le professeur me faisait comprendre.
  - 2. Non. Je ne pouvais pas le suivre.
36. Avait-il assez de livres et de matériel didactique disponible pour ce cours?
- 1. Oui.
  - 2. Non. Qu'est-ce qu'il fallait encore? \_\_\_\_\_
37. En vous comparant avec vos collègues de la même promotion, comment avez-vous réussi ce cours?
- 1. J'étais parmi les meilleurs étudiants.
  - 2. J'étais dans la moyenne.
  - 3. J'étais en des sous de la moyenne.
38. Selon vous, les choses apprises dans ce cours d'Economie Rurale seront-elles utiles dans votre travail de moniteur?
- 1. Oui
  - 2. Non
39. A votre avis, l'enseignement théorique était-il suffisamment appuyé par des exemples concrets tirés de l'agriculture au Mali?
- 1. Oui. Le professeur donnait toujours des exemples pour illustrer le principe.
  - 2. Non. Le professeur ne donnait pas d'exemples maliens.
40. Une fois que vous serez moniteur, serez capable d'appliquer l'enseignement théorique du cours dans une situation rencontrée sur le terrain?
- 1. Oui. Beaucoup de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 2. Oui. Un peu de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
  - 3. Non. Je serai obligé de tout laisser.
41. En réfléchissant sur votre première année au CAA, quels ont été les problèmes majeurs avec le cours d'Economie Rurale. Qu'est-ce n'allait pas bien pour vous? \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

42. Du côté positif maintenant, qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce cours? Quels étaient les meilleurs aspects?

---

---

---

---

Maintenant pour le cours d'Etudes Générales. (Orthographe, Ecriture, Math, Chimie, Physique):

43. En entrant au CAA j'avais déjà suffisamment de préparation pour suivre le cours d'Etudes Générales.

- 1. Oui
- 2. Non

44. Donnez votre avis sur le niveau de ce cours:

- 1. Ce cours était plus dur que la plupart des autres.
- 2. Ce cours était pareille aux autres.
- 3. Ce cours était moins dur que les autres.

45. Croyez-vous que le professeur qui vous a dispensé ce cours était compétent de le faire? Semblait-il avoir une bonne compréhension du sujet?

- 1. Oui. Le professeur était compétent.
- 2. Non. Le professeur n'était pas assez compétent.

46. A votre avis, le professeur était-il capable de présenter la matière d'une façon claire et compréhensible pour vous?

- 1. Oui. Le professeur me faisait comprendre.
- 2. Non. Je ne pouvais pas le suivre.

47. Avait-il assez de livres et de matériel didactique disponible pour ce cours?

- 1. Oui.
- 2. Non. Qu'est-ce qu'il fallait encore? \_\_\_\_\_

48. En vous comparant avec vos collègues de la même promotion, comment avez-vous réussi ce cours?

- 1. J'étais parmi les meilleurs étudiants.
- 2. J'étais dans la moyenne.
- 3. J'étais en dessous de la moyenne.

49. Selon vous, les choses apprises dans ce cours d'Etudes Générales seront-elles utiles dans votre travail de moniteur?

- 1. Oui
- 2. Non

50. A votre avis, l'enseignement théorique était-il suffisamment appuyé par des exemples concrets tirés de l'Agriculture au Mali?
- \_\_\_ 1. Oui. Le professeur donnait toujours des exemples pour illustrer le principe.
- \_\_\_ 2. Non. Le professeur ne donnait pas d'exemples maliens.

51. Une fois que vous serez moniteur, serez-vous capable d'appliquer l'enseignement théorique du cours dans une situation rencontrée sur le terrain?
- \_\_\_ 1. Oui. Beaucoup de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
- \_\_\_ 2. Oui. Un peu de cet enseignement sera applicable dans la pratique.
- \_\_\_ 3. Non. Je serai obligé de tout laisser.

52. En réfléchissant sur votre première année au CAA, quels ont été les problèmes majeurs avec le cours d'Etudes Générales? Qu'est-ce qui n'allait pas bien pour vous? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

53. Du côté positif maintenant, qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce cours? Quels étaient les meilleurs aspects? \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

III. Vous avez fourni une évaluation de chaque cours que vous avez suivi au CAA. Maintenant nous vous demandons votre avis sur l'importance relative des cours. Quel était le cours le plus important pour vous? Mettez le chiffre 1 à côté du nom de ce cours. Ensuite mettez le chiffre 2 à côté du cours que vous jugez être seconde en importance. Ensuite le 3<sup>ème</sup> et finalement le 4<sup>ème</sup> pour le cours que vous jugez le moins important pour vous.

EXEMPLE:      4 Agriculture (considéré le cours le moins important)

1 Production Animale (considéré le plus important)

3 Etudes Générales (considéré comme troisième)

2 Economie Rurale (considéré comme deuxième)

Maintenant donnez votre estimation de la valeur relative des cours pour chacune des fins données.

54. LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT DISPENSE:
- \_\_\_ Agriculture
- \_\_\_ Production Animale
- \_\_\_ Etudes Générales
- \_\_\_ Economie Rurale et Vulgarisation

55. L'IMPORTANCE DU COURS POUR VOTRE TRAVAIL DANS L'AVENIR:

- Agriculture
- Production Animale
- Etudes Générales
- Economie Rurale et Vulgarisation

56. MATERIEL ADEQUATE

- Agriculture
- Production Animale
- Etudes Générales
- Economie Rurale et Vulgarisation

57. LA DIFFICULTE DES COURS

- Agriculture
- Production Animale
- Etudes Générales
- Economie Rurale et Vulgarisation

IV. Merci. Une bonne partie de votre journée est consacrée au travail dans la Ferme de l'Etat. Ce travail pratique est supposé être une expérience éducative préparatoire. Nous vous demandons de juger cette activité.

58. Considerez-vous que ce travail est une expérience éducative ou simplement du travail exige?

- 1. Experience educative preparatoire.
- 2. Travail exige.

59. Vos superviseurs vous donnent-ils toujours des démonstrations des techniques de production, outils et produits?

- 1. Oui
- 2. Non

60. Une fois que le superviseur a fait la démonstration avez-vous eu l'occasion d'essayer vous-même à pratiquer ce qu'il vous a montré?

- 1. Oui
- 2. Non

61. A votre avis, les travaux pratiques dans l'agriculture bénéficient-ils de beaucoup de supervision ou de très peu de supervision?

- 1. Beaucoup de supervision
- 2. Très peu de supervision.

62. Quels sont vos conseils pour l'amélioration des travaux pratiques?

---

---

---

---

V. Merci. Et maintenant voici encore quelques questions sur votre expérience.

- 63. A votre avis qu'est-ce qui est plus important (mettez les chiffres 1, 2, 3 selon l'ordre d'importance pour vous):
  - l'amélioration des dortoirs des étudiants
  - l'amélioration des salles de classe
  - l'amélioration du réfectoire

64. Quels sont les autres problèmes des étudiants au CAA?

---



---



---

65. Quelles recommandations pouvez-vous donner pour l'amélioration des CAA?

---



---



---

VI. Pour aider dans la confection des syllabus, nous voulons connaître vos idées sur un certain nombre de problèmes. S.V.P. Complétez les phrases dans le plus de détail possible.

66. Si on m'envoie au village, je serais \_\_\_\_\_

---

67. Pour les cultivateurs un fonctionnaire est \_\_\_\_\_

---

68. La plus grande difficulté que j'aurais au village est \_\_\_\_\_

---

69. Dans l'agriculture malienne les femmes sont \_\_\_\_\_

---

70. L'importance que certains groupes attachent au bétail est \_\_\_\_\_

---

Voici encore quelques phrases. Selon votre avis sont-elles vraies ou fausses? Vous pouvez ajouter votre commentaire.

71. Les traditions empêchent les cultivateurs d'accepter les nouvelles pratiques culturelles conseillées par les moniteurs.

- 1. Vrai                      Parce que: \_\_\_\_\_
- 2. Faux                      \_\_\_\_\_

72. Ce n'est pas la peine d'intéresser les vieilles mamans aux pratiques nouvelles.  
\_\_\_ 1. Vrai Parce que \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Faux \_\_\_\_\_
73. Le mieux serait d'introduire des tracteurs et d'autres machines agricoles toute de suite.  
\_\_\_ 1. Vrai Parce que \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Faux \_\_\_\_\_
74. Les ancêtres avaient beaucoup de connaissances sur l'agriculture et l'élevage qui leur permettaient de survivre dans leur milieu.  
\_\_\_ 1. Vrai Parce que \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Faux \_\_\_\_\_
75. Si villageois n'acceptent pas les nouvelles méthodes c'est parce qu'ils ne veulent pas se moderniser; ils sont bêtes.  
\_\_\_ 1. Vrai Parce que \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Faux \_\_\_\_\_

VII. Merci. Voici encore quelques questions sur votre formation de moniteur et votre avenir:

76. L'enseignement dispensé est une aventure de découverte pour moi parce que j'apprends des choses intéressantes.  
\_\_\_ 1. Oui  
\_\_\_ 2. Non
77. J'ai eu l'impression que les professeurs s'intéressaient beaucoup à moi et travaillent avec moi pour m'apprendre.  
\_\_\_ 1. Oui  
\_\_\_ 2. Non
78. Mes parents sont fiers de moi parce que j'étudie au CAA.  
\_\_\_ 1. Oui  
\_\_\_ 2. Non. Ils auraient préféré que je fasse autre chose.
79. Les cultivateurs devront nécessairement suivre mes conseils parce que je leur enseignerai l'agriculture moderne.  
\_\_\_ 1. Oui  
\_\_\_ 2. Non
80. Quelle était votre premier choix de profession?  
\_\_\_ 1. Moniteur agricole  
\_\_\_ 2. Autre chose. Quoi? \_\_\_\_\_
81. Avez-vous essayé d'entrer dans une autre école professionnelle?  
\_\_\_ 1. Oui Laquelle ou lesquelles? \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Non.

82. Avez-vous réussi à vous faire accepter ailleurs?  
\_\_\_ 1. Oui  
\_\_\_ 2. Non. Ou? \_\_\_\_\_
83. Qu'est-ce qui vous a décidé d'entrer au CAA?  
\_\_\_ 1. Je voulais obtenir un diplôme supplémentaire.  
\_\_\_ 2. Je voulais devenir moniteur agricole.  
\_\_\_ 3. Cela représentait la meilleure possibilité pour moi de devenir fonctionnaire d'état.  
\_\_\_ 4. Autre chose (Spécifiez) \_\_\_\_\_
84. Si on vous avait accordé une place dans une école préparant à une autre profession l'auriez-vous préférée au CAA?  
\_\_\_ 1. Oui. Laquelle? \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Non. J'aurais choisi le CAA.
85. Où comptez-vous être affecté lorsque vous aurez terminé les études ou CAA?  
\_\_\_ 1. Dans un village comme moniteur  
\_\_\_ 2. Dans une Opération  
\_\_\_ 3. Dans une station de recherche  
\_\_\_ 4. Autre (soyez spécifique) \_\_\_\_\_
86. En réfléchissant sur vos projets d'avenir quelle genre de poste souhaiteriez-vous occuper d'ici cinq (5) ans? (Spécifiez dans le plus de détail possible.) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
87. Quel genre de poste pensez-vous occuper au bout de ces cinq années?  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
88. En réfléchissant sur votre avenir la longue terme, quel genre de poste comptez-vous obtenir au sommet de votre carrière? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
89. Seriez-vous satisfait avec le niveau que vous pourriez obtenir?  
\_\_\_ 1. Oui. Parce que \_\_\_\_\_  
\_\_\_ 2. Non. Parce que \_\_\_\_\_
90. A votre avis, quelles sont les responsabilités et les satisfactions que peut avoir un moniteur agricole? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Merci de votre collaboration bienveillante. Si vous voulez, pouvez écrire vos commentaires supplémentaires et vos critiques du questionnaire. Permettez s'il vous plaît, que la personne qui vous donne ce questionnaire vérifie si les réponses sont complètes et lisibles. La confidentialité de vos réponses sera respectée. Encore une fois, merci!